

SOMMAIRE

LISTE DES ABREVIATIONS	3
LISTE DES TABLEAUX	4
LISTE DES DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES	5
LISTE DES ANNEXES	6
Glossaire	7
Introduction générale.....	8
Première partie: LES SPECIFICITES DE L'APPROCHE PARTICIPATIVE, VECTEUR DE CONNAISSANCES ET ZELATRICE DE MOTIVATION	14
<i>Chapitre I : Les spécificités de l'approche participative</i>	14
I- PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT	14
II- FONDEMENTS ET PRINCIPES DE L'APPROCHE PARTICIPATIVE.....	17
III- LES EXIGENCES PÉDAGOGIQUES ET DIDACTIQUES DE L'APPROCHE PARTICIPATIVE	18
IV- LES FORMES DE PARTICIPATION EN CLASSE ET LES MODELES PARTICIPATIFS ADOPTES PAR LES ENSEIGNANTS INTERVIEWES	21
<i>Chapitre II :Les intérêts du modèle participatif dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire-géographie au sein du lycée</i>	24
I-L'APPROCHE PARTICIPATIVE : VECTEUR DE CONNAISSANCES ET DE SAVOIRS	24
II-LA MÉTHODE PARTICIPATIVE : ZÉLATRICE DE MOTIVATION DES ÉLÈVES	31
CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE	37
Deuxième partie: L'APPROCHE PARTICIPATIVE DANS L'ENSEIGNEMENT ET APPRENTISSAGE, UN MODELE DEFAILLANT AU LYCEE	38
<i>Chapitre III : La méthode participative et les questions d'ordre matériel et infrastructure.....</i>	38
I-PROBLÈMES LIÉS AUX ÉQUIPEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE	38
II-LES PROBLÈMES AU NIVEAU DES INFRASTRUCTURES SCOLAIRES	40

<i>Chapitre IV : La méthode participative et les questions d'ordre pédagogique</i>	44
I- LES PRATIQUES ET FORMATION ENSEIGNANTES	44
II- LE MODÈLE PARTICIPATIF ET L'APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE PAR L'ÉLÈVE	47
III- LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT ET L'APPROCHE PARTICIPATIVE.....	50
<i>Chapitre V :L'insuffisance du volume horaire face à la lourdeur du programme scolaire</i>	52
I-LA LOURDEUR DU PROGRAMME SCOLAIRE	52
II- L'INSUFFISANCE DU VOLUME HORAIRE.....	53
CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE	54
Troisième partie : SUGGESTIONS POUR UNE MEILLEURE APPLICATION DE L'APPROCHE PARTICIPATIVE DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA MATIERE AU LYCEE	55
<i>Chapitre VI : Suggestions face aux problèmes matériels et infrastructurels.....</i>	55
I-SUGGESTIONS FACE AUX PROBLÈMES D'ÉQUIPEMENTS.....	55
II-RÉHABILITATION DES INFRASTRUCTURES SCOLAIRES.....	58
<i>Chapitre VII : Recommandations dans le cadre pédagogique</i>	60
I-RECOMMANDATIONS SUR LES PRATIQUES ENSEIGNANTES	60
II- SUGGESTIONS SUR LES STRATÉGIES APPRENANTES	62
<i>Chapitre VIII : Recommandations dans le cadre institutionnel.....</i>	64
I-ORIENTER LA FORMATION ENSEIGNANTE VERS UNE CONCEPTION MODERNE DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE	64
II-AVOIR UNE ATTITUDE DE RÉSILIENCE FACE À LA LOURDEUR DU PROGRAMME SCOLAIRE.....	65
CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE	67
Conclusion générale	68

LISTE DES ABREVIATIONS

BIANCO : Bureau Indépendant Anti-corruption

CDI : Centre de Documentation et d'Information

CISCO : Circonscription Scolaire

ENS : Ecole Normale Supérieure

DREN : Direction Régionale de l'Education Nationale

INFP : Institut National de Formation Pédagogique

J.J.R : Jean Joseph RABEARIVELO

MARP : Méthode Accélérée de Recherche Participative

MEN : Ministère de l'Education Nationale

REL : Ressources Educatives Libres

TIC : Technologie de l'Information et de la Communication

TICE : Technologie de l'Information et de Communication à l'Enseignement

UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: <i>Les activités choisies et habituellement pratiquées par chaque enseignant interviewé</i>	22
Tableau 2: <i>Les Relations maître- élèves et élèves-élèves</i>	23
Tableau 3: <i>Répartition des élèves selon les accès aux informations</i>	23
Tableau 4: <i>Résultat du jeu de concept.....</i>	26
Tableau 5: <i>L'engagement des élèves dans le cadre de l'approche participative</i>	36
Tableau 6: <i>Les matériels didactiques disponibles au sein de l'établissement.....</i>	39
Tableau 7: <i>Les pratiques enseignantes en classe à travers la grille de CARON</i>	46
Tableau 8: <i>Répartition des élèves selon leurs styles d'apprentissage.....</i>	49
Tableau 9 : <i>Tendance des élèves Vs apprentissage coopératif (révisions).....</i>	50
Tableau 10: <i>Répartition des élèves selon leur niveau en français</i>	51
Tableau 11: <i>Répartition des élèves selon leur préférence en matière de langue d'enseignement</i>	51
Tableau 12 : <i>La répartition des élèves selon leurs choix entre enseignants et contenus</i>	52

LISTE DES DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

CARTE :

Carte1 :Localisationdu lycée Jean Joseph RABEARIVELO 12

GRAPHIQUES

Figure 1: Répartition des activités selon l'ordre de préférence des enseignants	22
Figure 2: Courbes représentant les notes des élèves	25
Figure 3: Courbe de Gauss représentant les notes des élèves de Terminale A	29
Figure 4 : Grille pour le SLAM en histoire	32
Figure 5: Grille pour le SLAM en géographie	32
Figure 6: Les conditions infrastructurelles (lumière, largeur de la salle...) du lycée	40
Figure 7: Le niveau de participation des enseignants et des élèves durant une séance	44
Figure 8 : La répartition des parents d'élèves selon leurs types de professions.....	47
Figure 9: Répartition des élèves selon leur niveau de motivation durant le cours	48
Figure10: Répartition des enseignants selon leur point de vue sur le volume horaire	53

PHOTOS :

Photo 1: Le Lycée Jean Joseph RABEARIVELO	16
Photo 2: La salle de projection (Salle P)	28
Photo 3: La non-participation de certains élèves dans les travaux en groupe	28
Photo 4: Les élèves et les travaux de groupe.....	30
Photo 5: Les élèves qui participent durant le jeu de SLAM.....	33
Photo 6: Les élèves durant le débat	35
Photo 7: La salle de classe et élèves de la TA3	41
Photo 8: La vétusté des mobiliers scolaires.....	41
Photo 9: Une disposition rectiligne des tables bancs.....	43
Photo 10: Un espace scolaire peu aménagé.....	43
Photo 11 : Exemple de support didactique avec l'utilisation d'un papier kraft	57
Photo 12: Bibliothèque du lycée JJR	93
Photo 13: Salle TIC	93

LISTE DES ANNEXES

Annexe 4: QUESTIONS DESTINEES AUX ENSEIGNANTS.....	79
Annexe 5 : QUESTIONNAIRES POUR LES ELEVES	81
Annexe 6: QUESTIONS DESTINEES AU PROVISEUR DU LYCEE (INTERVIEW).....	84
Annexe 7: QUATRE PRINCIPAUX PROFILS DEONTOLOGIQUES ETABLIS PAR VIVIANE ISAMBERT.....	85
Annexe 8: PROFIL DES ENSEIGNANTS INTERVIEWES.....	85
Annexe 9: COPIE D'UN ELEVE DU PREMIER GROUPE AYANT REÇU LE COURS MAGISTRAL SUR LE CYCLE DE L'EAU (CLASSE DE SECONDE)	86
Annexe 10: COPIE D'UN ELEVE DU DEUXIEME GROUPE AVEC LE MODELE PARTICIPATIF SUR LE CYCLE DE L'EAU (CLASSE DE SECONDE)	87
Annexe 11: EXTRAIT DES PHOTOS SUR LES MILIEUX NATURELS DES ÉTATS-UNIS POUR L'ILLUSTRATION DU COURS (POUR LA TA3).....	88
Annexe 12: TEXTE SUR LA DECOLONISATION.....	91
Annexe 13: FEUILLE D'UN ELEVE MONTRANT LA REDACTION ET LES FAUTES D'ORTHOGRAPHE DURANT L'EVALUATION DE LA GEOGRAPHIE APRES LA DIFFUSION DES PHOTOS (CLASSE DE TERMINALES).....	92
Annexe 14: BIBLIOTHEQUE ET SALLE TIC DU LYCEE.....	93

Glossaire

Acquis d'apprentissage : Énoncé de ce que l'apprenant sait, comprend et est capable de réaliser au terme d'un processus d'apprentissage.

Behaviorisme : Psychologie essentiellement fondée sur l'observation du comportement. Le behaviorisme exclut l'introspection.

Brainstorming : Technique de recherche d'idées originales, surtout utilisée dans la publicité et fondée sur la communication réciproque dans un groupe des associations libres de chacun de ses membres.

Constructivisme : Théorie de l'apprentissage qui repose sur l'idée que le savoir ne provient pas d'une collecte et d'une accumulation d'informations, mais d'une véritable construction de la connaissance sur la base de ces nouvelles informations.

Didactique : Étude des processus d'enseignement et d'apprentissage du point de vue privilégié des contenus.

Effet d'étiquetage : sur notation des élèves jugés bons et sous notation des élèves jugés faibles.

Évaluation : Acte délibéré et socialement organisé aboutissant à un jugement de valeur sur les mérites ou les capacités d'une personne. Il s'agit également d'une appréciation quantitative et ou qualitative d'un apprentissage en fonction d'objectifs préalablement définis.

Inférence : Action de mise en relation d'un ensemble de propositions, aboutissant à une démonstration de vérité, de fausseté ou de probabilité.

MARP (Méthode Accélérée de Recherche Participative) : Approche de collecte rapide sur le terrain d'informations riches et fiables par le biais de différentes interactions.

Pré requis : Aptitudes et compétences nécessaires pour accéder au parcours de formation et réaliser les apprentissages.

REL (Ressources Educatives Libres) : Ce sont des matériaux d'enseignement et d'apprentissage virtuels dont la recherche appartient au domaine public.

Socioconstructivisme : Un processus d'apprentissage où les gens construisent leurs connaissances par le biais d'interactions sociales et avec leur milieu.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

Un phénomène emblématique du monde du XXI ème siècle, art de renouveau et prometteur de toute innovation, le système éducatif actuel, précisément dans le cadre de la mondialisation, place les élèves au centre de tout intérêt éducatif voire didactique. L'éducation consiste à satisfaire aux besoins actuels de l'enfant, elle est un processus naturel de développement, qu'elle est non réception, mais action, qu'elle se base sur la liberté créatrice de l'enfant en s'attachant à des problèmes réels empruntés à la vie dont la résolution exige la coopération des élèves.(Hagnauer, 1994)

La situation de précarité à laquelle fait face Madagascar requiert la participation active des jeunes, y participant les jeunes apprenants. Centres d'impulsion du développement durable et maillons indispensables de tout progrès, l'éducation et l'enseignement demeurent des fléaux énigmatiques empêchant l'essor et le décollage économique de notre pays. Le système éducatif actuel se trouve disproportionnel aux besoins de la population et aux réalités vécues du pays. A l'heure actuelle, la pédagogie par objectif est l'approche exigée par le Ministère. Certes, dans cette approche, toute démarche est centrée sur l'élève ; cependant, le contexte de réalisation des apprentissages est trop souvent ignoré. Même lorsque l'élève réussit ses examens, cela n'offre aucune garantie de compétence sur le terrain, d'où l'appel à la pédagogie participative.

Pour le cas d'Antananarivo ville, moins nombreux sont les enseignants qui adoptent le modèle constructiviste et socio-constructiviste comme théories d'apprentissage. Participer en classe semble chimérique pour certains élèves de la capitale. Le passage de l'école à la vie active est devenu hautement problématique pour de nombreux élèves.(Du Bois Reymond, 2011) Malgré tout, compétence, habileté et créativité ne peuvent pas se passer de l'approche participative.

Concernant la discipline histoire et géographie, elle constitue l'une des matières fondamentales pouvant contribuer à la résolution du fléau dans lequel nous nous situons actuellement. Toute fois, la situation qui se présente dans l'enseignement et l'apprentissage de cette discipline à l'école paraît paradoxale aux principes préalablement définis. De nombreux problèmes font reculer et marginaliser la valeur que dispose la matière aux lycées. Face au modèle souvent behavioriste de l'enseignement et apprentissage de la

discipline histoire-géographie, nous voulons ainsi remettre en question l'intérêt de la participation des élèves en classe. Serait-elle efficace et efficiente pour l'enseignement et l'apprentissage de la matière ? C'est précisément sur ce point que s'est penchée notre recherche en optant le sujet « **Apports de l'approche participative dans l'enseignement et apprentissage de l'histoire-géographie au lycée Jean Joseph RABEARIVELO** ».

Non moins nombreuses sont les raisons qui nous ont incités à analyser ce sujet. D'abord, native et habitant d'Antananarivo, nous constatons que la création des infrastructures scolaires prend une grande ampleur au niveau local. Leur multiplication en nombre n'est pas à bon escient puisque les résultats qui en aboutissent ne correspondent pas à l'attente de tous, le niveau des élèves reste faible et moins nombreux réussissent à l'examen. Nous considérons ainsi que l'approche participative pourrait pallier à ce fléau. Etant en formation d'histoire et géographie à l'ENS, il nous est de ce fait primordial d'analyser l'intérêt de cette approche dans la discipline que nous allons enseigner.

Egalement, selon VYGOTSKY, « Le bon apprentissage est celui qui intervient, non sur le « hier » mais sur le « demain » de l'enfant » (Brossard, 2008). Ceci étant, le demain ou le futur de chaque élève repose sur sa compétence, son savoir faire et son habilité. Afin de les détenir, chaque élève doit prendre part dans sa formation tout au long de son processus d'apprentissage. Cet adage nous a menés à la pensée que dans l'enseignement et l'apprentissage, tout comme un enseignant, un apprenant pourrait être également pourvoyeur de son propre savoir afin d'orienter son futur, d'où l'intérêt de l'approche participative.

Finalement, dans le monde où l'interaction et l'interactivité prédominent, il est important de promouvoir la participation des jeunes, à commencer dans le cadre éducatif. Outre, une manière d'enseigner, l'approche participative, faisant entrer dans son domaine entraide, échange et coopération, est une autre forme de civisme et de civilité. Puisque l'éducation civique ne figure guère dans l'enseignement et l'apprentissage aux lycées, l'appliquer autrement par l'intermédiaire des différentes pratiques serait nécessaire et louable.

Nous avons choisi le lycée Jean Joseph RABEARIVELO Analakely comme zone d'étude car étant un lycée prestigieux de la ville d'Antananarivo, il dispose quelques éléments pouvant contribuer à la participation des élèves dont les bibliothèques et des centres numériques. En occurrence, l'établissement s'investit davantage dans le TICE tout

étant pilote dans le domaine parmi les lycées publics du pays. De plus, c'est dans ce lycée que s'est effectué notre stage pratique pour cette année d'étude.

La suivante est donc la problématique qui se pose : **En quoi l'approche participative peut-elle apporter d'amélioration et d'efficacité dans l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et de la géographie au lycée ?**

Afin d'apporter des réponses à cette question, nous avons avancé les hypothèses ci-après :

- *La participation des élèves : une manière d'enseigner qui facilite l'accumulation des connaissances et l'appropriation du savoir.*
- *L'approche participative est un moyen efficace pour rendre motivante la discipline histoire et géographie au lycée*
- *Le niveau de performance matérielle, le manque de formation enseignante et l'inégalité socio-économique des élèves limitent l'application de cette méthode au sein du lycée.*

Pour la vérification de ces hypothèses¹, notre analyse se repose essentiellement sur une démarche hypothético-déductive. Chaque méthode est en fonction des indicateurs de chaque hypothèse, accompagnée des matériels afférents.

Concernant la collecte des données, deux classes de niveaux différents ont été observées et enquêtées pour notre investigation dont la classe de Seconde et Terminale.

Afin de valider la première hypothèse, des recherches bibliographiques et webographiques ont été préalablement effectuées. Quelques bibliothèques de la ville ont été fréquentées tels que l'INFP, la Bibliothèque de l'ENS, l'alliance française, la bibliothèque municipale et la Bibliothèque Universitaire d'Ankatso. Ensuite, étant donné que notre sujet de recherche met un accent sur la participation des élèves en classe, nous avons mené une étude expérimentale en employant la MARP par le biais du focus groupe et du brainstorming d'où le recours au film documentaire, aux photos et aux papiers krafts.

Pour la deuxième hypothèse, la pédagogie ludique (SLAM, débat) et les travaux de groupe ont été les méthodes adoptées pour vérifier la motivation des élèves. Nous avons eu comme ressources matérielles : la grille d'observation de CRAHAY Delhaxe (Annexe 2), les fiches d'enquêtes et quelques manuels du lycée.

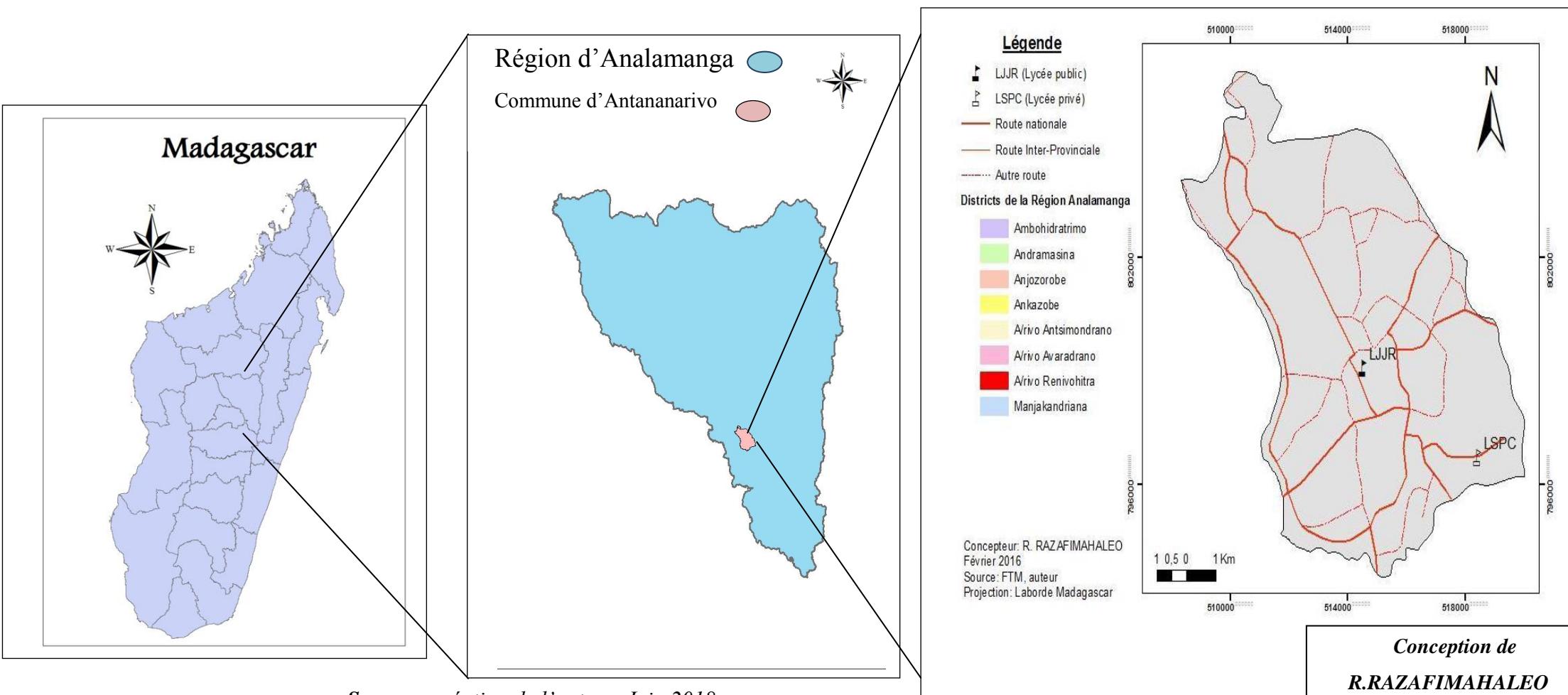
¹ Annexe 1 : cadre opératoire du mémoire

Enfin, pour vérifier la troisième hypothèse, des interviews ont été effectuées près de six enseignants d'histoire et géographie ainsi qu'auprès du proviseur et son adjoint du lycée. Quatre-vingt-dix (90) élèves ont été enquêtés dont quarante-sept (47) pour la classe de Seconde et quarante-trois (43) pour la classe de Terminale, d'où l'emploi de la grille de CARON (Annexe 3), des fiches d'enquête et des fiches de renseignement.

Pour l'analyse et le traitement des données, le Microsoft Word et Excel nous ont été d'une grande utilité.

L'étude ci-présente comporte trois parties. Dans la première partie, nous allons présenter les spécificités de l'approche participative qui mettent précisément en évidence ses particularités et ses avantages. La deuxième partie parle de l'approche participative étant un modèle défaillant au lycée. De différentes suggestions et solutions adéquates pour la bonne application de l'approche dans le cadre de l'amélioration de l'enseignement et apprentissage de la discipline histoire-géographie font le décor de la troisième partie.

Carte 1 : Localisation du lycée Jean Joseph RABEARIVELO





PREMIERE PARTIE:

**Les spécificités de l'approche participative,
vecteur de connaissances et zélatrice de motivation**

Première partie: LES SPECIFICITES DE L'APPROCHE PARTICIPATIVE, VECTEUR DE CONNAISSANCES ET ZELATRICE DE MOTIVATION

Art de vivre et art de la démocratie, l'approche participative constitue un concept important dans le cadre de l'enseignement/apprentissage. Selon VYGOTSKY « L'appropriation d'un concept relevait d'un véritable et complexe acte de la pensée » (Brossard, 2008). Chaque concept se distingue par ses lieux de naissance, ses modes de formation, ses trajets et ses destinées. Ainsi, la première partie de cette étude présente les particularités et les intérêts de l'approche participative.

Chapitre I :Les spécificités de l'approche participative

L'approche participative est un modèle causal d'une société libre et active. Son champ d'application ne se limite pas seulement au niveau social de la vie quotidienne mais également à l'école. Garante d'une démocratie scolaire, elle englobe dans son sens plusieurs aspects idéologiques et conceptuels. Avant d'aborder ses particularités, il s'avère judicieux de mettre un accent primordialement sur l'établissement scolaire auquel les investigations ont été menées.

I- PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT

Le lycée J.J.R fait partie des lycées publics les plus reconnus de la ville d'Antananarivo. Le nom attribué au lycée lui-même nous fait déjà mention de son prestige et de sa valeur : « Jean Joseph RABEARIKO », le *Prince des poètes malgaches*.²

1-Emplacement de l'établissement

Le lycée J.J.R se situe tout au centre de la ville d'Antananarivo, au bord de la « rue Andrianampoinimerina. » Il s'étend entre 18°81' - 18°90' de latitude Sud et 47°52' - 47°54' de longitude Est. Au point de vue administratif, la localité fait partie de la région Analamanga, Commune urbaine d'Antananarivo et enfin du quartier d'Analakely-Est. Le lycée appartient au premier arrondissement. Au point de vue pédagogique, l'établissement est un lycée public d'enseignement général de la DREN Analamanga et de la CISCO Tanà Ville.

² Expression donnée par Léopold Sédar Senghor

2- Historique

Cet établissement scolaire a été créé en 1936, quand Madagascar était encore une colonie française. A l'époque, on l'appelait « E.P.S » ou École Primaire Supérieure. C'est seulement à partir de 1959 que l'école fut appelée comme tout le monde l'appelle actuellement : « Lycée Jean Joseph RABEARIVELO ». En 1960, il y avait eu les classes de 6^{ème} jusqu'en Terminale. En 1976, on assiste à la suppression progressive des classes du premier cycle de l'Enseignement secondaire. Dès lors, seules les classes de Seconde, Première et Terminale fonctionnent. Comme particularité, le lycée continue de s'investir davantage dans la TICE en ayant été pilote dans le domaine parmi les lycées publics du pays. Pour l'année scolaire 2017-2018, le nombre d'élèves s'élève à 2398.

3- Structure et fonctionnement de l'établissement

Structure

Au point de vue générale, l'établissement a un plan damier. Deux principaux portails permettent d'entrer dans l'enceinte du lycée. L'étendue de la cour permet la réalisation effective des divers sports. L'école possède des laboratoires de langues, des laboratoires scientifiques, trois salles de médiathèque, une salle T.I.C et deux Centres de Documentation et d'Information (CDI 1 et CDI 2).

Fonctionnement de l'établissement

-Organisation administrative

Le lycée est dirigé par un proviseur qui est actuellement Madame RABARISON Holiarisoa Voninahitriniaina, une capénienne, suivi du proviseur adjoint qui est aussi une sortante de l'ENS. Ces derniers sont assistés par des Secrétaires et des surveillants généraux accompagnés des personnels enseignants. Le lycée compte au total 128 personnels enseignants dont seize (16) enseignent l'histoire-géographie.

-Fonctionnement pédagogique au sein de l'établissement

Tous les mois, il y a la réunion de l'EPE (Équipe pédagogique d'Établissement) par matière. Pour tous les niveaux, l'évaluation se fait par trimestre dont le devoir journalier, les devoirs surveillés et un (1) DS commun. Toutes les activités au sein de l'établissement sont mises en œuvre suivant les organisations et les évènements des partenaires (BIANCO, MEN). Chaque enseignant dispose sa propre méthode d'enseignement. Plusieurs démarches sont nécessaires et louables pour atteindre les objectifs de l'enseignement/apprentissage. Parmi ces démarches, l'approche participative tient un rôle important.

Photo 1: Le Lycée Jean Joseph RABEARIVELO



Source : cliché de RAZAFIMAHALEO Rivonandrianina

Année : 2016

II- FONDEMENTS ET PRINCIPES DE L'APPROCHE PARTICIPATIVE

1-Les modèles conceptuels de l'approche participative

Une approche

Une approche est avant tout l'état d'esprit avec lequel l'enseignant aborde la leçon qu'il veut dispenser : où veut-il en venir, sur quels points essentiels va-t-il insister, que souhaite-t-il que soit retenu par les élèves ? Elle est propédeutique, c'est-à-dire préparatoire au cours. Selon Paul MAUSSON, le concept « approche » est synonyme de démarche et modèle. En pédagogie, elle est une manière détaillée de mettre en œuvre une démarche d'enseignement en mettant l'accent sur un concept à prioriser (objectifs, compétence). Une approche didactique est la pratique de l'enseignant cherchant à contourner les obstacles, les freins à l'apprentissage, qui permet de produire un savoir que l'élève peut s'approprier dans une pratique conceptualisée. (Dictionnaire en ligne par Laurent Bertel).

La participation

Etymologiquement, le concept « participation » vient du latin *participare*. C'est le fait de participer, prendre part à quelque chose, avoir sa part dans un fait ou un évènement. Elle fait entrer le sens du partage (Toupictionnaire: le dictionnaire de politique). Selon Tilman, « Participer, c'est disposer d'un droit de parole pour donner librement son avis. » (Tilman, 2007). Collin et Mollet ajoutent que participer, c'est accepter d'assumer consciemment une part de responsabilité active dans les problèmes de développement qui vous concernent. (Collin et Mollet, 1965)

Acceptations sur l'approche participative

L'apprentissage participatif est une méthode créative de résolution des problèmes qui fait participer activement chacun des membres du groupe. Cette démarche fait intervenir des attitudes, des compétences et des connaissances particulières. Selon Paul MAUSSON, une démarche est participative si elle permet aux acteurs concernés d'influer sur le cours des évènements. Ainsi, dans le cadre de l'enseignement/apprentissage, l'approche participative est une démarche dans laquelle les élèves prennent part dans leur processus de formation et où leur activité mentale est mise à l'épreuve. Métonymie de la méthode active, l'approche participative est une dérivée de plusieurs approches pédagogiques. Ses modèles précurseurs sont : l'approche montessorienne (1910), l'approche décrolyenne (1920), la théorie de John Dewey (1920), l'approche freinienne (1925), la pédagogie des groupes libres de Cousinet (1950).

2-Les principes de l'approche participative

Participer en classe démontre une forme de démocratie directe qui soulève plusieurs questions théoriques et méthodologiques. Selon Paulo Freire, « Toute personne a la capacité d'apprendre et participer à la société, c'est un droit» (Reflect action, 2006). La participation à l'école est un critère de citoyenneté scolaire. « La participation est un droit fondamental du citoyen et les enfants sont des citoyens» (Legal, PDF). L'approche participative tend à respecter la « personne de l'apprenant ». Elle doit favoriser un enseignement centré sur l'élève. Quant au maître, il devient une personne de ressources en informant des moyens disponibles pour l'apprenant.

D'après ces principes, l'approche participative a donc pour objectifs essentiels de :

- Amener l'apprenant à être plus responsable de ses comportements
- L'amener à s'impliquer plus dans ses apprentissages
- L'amener à s'interroger sur ses façons d'apprendre « métacognition »
- L'amener à mieux percevoir le sens de ses apprentissages
- L'amener à être plus motivé dans ses apprentissages et plus motivé en cours.

Par ses principes, l'approche participative représente une grande envergure dans le cadre de l'Enseignement/Apprentissage. Néanmoins, des exigences s'imposent aussi bien au niveau des variables de présage que contextuelles.

III- LES EXIGENCES PÉDAGOGIQUES ET DIDACTIQUES DE L'APPROCHE PARTICIPATIVE

1-Au niveau des variables de présage

Elles touchent les enseignants, leurs comportements, leurs éthiques et pratiques pédagogiques. L'approche participative met au centre de son intérêt l'élève. Toutefois, les enseignants ont leur part dans cette démarche. Ainsi, pour favoriser la participation des élèves, des comportements et conditions sont requis chez les enseignants.

1-1-Les pratiques pédagogiques

L'approche participative requiert essentiellement une pratique innovante de la part de l'enseignant. Ce dernier doit prendre en compte les modèles constructiviste et socioconstructiviste de l'enseignement/apprentissage en permettant aux élèves de pourvoir eux-mêmes leur savoir à travers des situations-problèmes et des différentes interactions sociales. Benjamin FRANKLIN cite : «*Tu me dis, j'oublie ; Tu m'enseignes, je me souviens ; tu m'impliques, j'apprends.* »

L'approche participative, à travers ses exigences en matière de pratiques enseignantes, redéfinit le concept « enseigner » comme faire apprendre et accompagner les élèves dans les mises en activité que l'on propose. Donc, tels doivent être les rôles de l'enseignant dans cette démarche :

- **Accompagnateur** : il doit accompagner ses élèves dans la réalisation des différentes activités pédagogiques.
- **Guide** : l'enseignant est devenu un mentor qui conseille et dirige les élèves vers le bon chemin du véritable savoir. Il les aide à surmonter les erreurs et les obstacles.
- **Questionneur** : quelquefois, la pédagogie interrogative parvient à susciter la participation des élèves en classe, donc, l'enseignant propose des séries de questions pour attirer leur attention.
- **Concepteur pédagogique** : afin d'inciter les élèves à intervenir durant chaque séance, l'enseignant doit concevoir et planifier toutes sortes d'activités pédagogiques : les jeux, les commentaires de texte et des animations graphiques.
- **Prestataire de contexte** : ce rôle lui est attribué du fait qu'il lui appartient de fournir les contextes présentant des situations-problèmes que les élèves doivent résoudre. Ce rôle démontre que l'enseignant doit favoriser le conflit cognitif et socio cognitif de l'élève.

I-2-Sur la question éthique et déontologique

L'enseignant se distingue par des exigences morales et par une attitude existentielle. Dans une démarche participative, il doit se manifester moins que l'élève, il n'est plus le maître prestigieux qui se pose en modèle à imiter (Galichet, 2002). Il lui faut des capacités relationnelles. Le modèle participatif requiert un climat serein et ouvert en classe. « Sans un sentiment d'amour, d'espoir et d'attachement, un processus éducatif ne peut être libératoire, l'amour contribue à humaniser le MOI et à humaniser le monde. » (Reflect action, 2006). Selon la typologie établie par Viviane ISAMBERT (Annexe 7), parmi les quatre profils déontologiques de l'enseignant, l'approche participative requiert un enseignant démocratisant qui vise l'efficacité du cours et l'équité des élèves.

2- Au niveau des variables contextuelles

Elles concernent les élèves, l'école, les équipements matériels et les infrastructures scolaires. Eveilleur d'intérêts, l'approche participative requiert quelques conditions importantes en matière d'équipements, d'infrastructure et au niveau des élèves.

2-1-Exigences au niveau des élèves

La participation des élèves en classe relève de leur niveau cognitif. Elle exige un esprit initiateur et non récepteur. Le modèle participatif accorde une grande place aux pré-acquis et pré-requis des apprenants. Jacques Tardif cite : « Les connaissances antérieures que l'apprenant entasse dans sa mémoire sont très importantes et exercent un rôle important dans l'apprentissage parce qu'elles déterminent non seulement ce qu'il peut apprendre mais aussi ce qu'il apprendra » (Tardif, 1998).

2-2-Exigences matérielles et infrastructurelles

L'approche participative accorde une importance particulière aux outils et matériels didactiques qui doivent être avant tout concrets et visuels. Faire de l'histoire et de la géographie relève d'une pratique vivante, ouverte à tous, concrétisée par la production d'outils pédagogiques (Tavan, 2004). La géographie est une discipline qui peut être aisément rendue active et vivante. Quant à l'histoire, elle est devenue une construction basée sur l'interprétation d'où le maniement des ressources variées. Incalculables sont ainsi les outils qui y entrent en jeu (les cartes, les images, les photos, les textes,...).

Quant aux infrastructures scolaires, elles influent les pratiques pédagogiques ainsi que la qualité de l'enseignement et l'apprentissage.

- **La salle de classe** : la participation évoque parfois un mouvement; de ce fait, la salle de classe doit être spacieuse et proportionnelle à la taille des élèves .
- **L'électricité** : elle a une importance particulière, la promotion des TICE dans la pratique pédagogique nécessite une bonne condition électrique.
- **La qualité de l'éclairage** : une classe morne déstabilise la concentration des élèves et suscite le désintérêt. Ainsi, il faut que la salle soit bien éclairée.
- **L' espace scolaire** : un espace scolaire vaste rend interactifs et motivés les élèves. Il devrait être aménagé de façon à ce qu'il influe l'état d'esprit de ces derniers.
- **Les mobiliers scolaires** : il faut que les élèves soient à l'aise pour qu'ils participent en classe. De ce fait, la qualité des tables bancs doit être prise en compte; ils doivent correspondre à l'effectif des apprenants.

Cherchant à hisser l'égalité de chance de tous les élèves à l'école, l'approche participative n'est pas ainsi une démarche de toute facilité ; elle requiert plusieurs conditions pour sa bonne application. La suite de notre investigation permet d'explorer que cette démarche peut apparaître sous plusieurs formes en classe.

IV- LES FORMES DE PARTICIPATION EN CLASSE ET LES MODELES PARTICIPATIFS ADOPTES PAR LES ENSEIGNANTS INTERVIEWES

1-Les formes de participation en classe

La participation des élèves en classe peut apparaître sous différentes formes mais nous pouvons les catégoriser de la manière suivante :

1-1-La participation verbale :

1-1-1-La participation spontanée

Elle fait entrer la volonté vu qu' elle découle de l'initiative des participants (Meister, 1974). Il y a participation spontanée quand l'élève ayant l'intention d'intervenir demande la parole en levant par exemple la main sans y avoir personnellement invité par l'enseignant. Il existe deux formes de participation spontanée (Bayer, 1979):

■ ***Une participation spontanée sans contexte de sollicitation*** : l'élève veut intervenir à un moment où l'enseignant ne demande rien à personne.

■ ***Une participation avec contexte de sollicitation*** : l'élève a l'intention d'intervenir à un moment où l'enseignant adresse une demande à la classe sans désigner de répondant ou donne des consignes (participation ouverte).

1-1-2-La participation sollicitée

L'élève y est personnellement invité par l'enseignant pour répondre à une demande ou à une question, ou pour exécuter une consigne. Cet acte met en évidence une sorte de participation provoquée puisque la participation ne découle pas du choix de l'apprenant mais d'un stimulus extrinsèque.

1-2-La participation non verbale

Il s'agit d'une forme de participation qui n'exige pas la prise de parole. Tel est par exemple le fait de lire un texte silencieusement. Cette participation met en évidence des comportements non verbaux par lesquels l'élève montre qu'il suit la discussion qui se développe en classe sans le concerner expressément et prend une part dans son processus d'apprentissage. Nous précisons dans ce cas d'une participation intellectuelle. Cette forme de participation découle souvent d'une motivation intrinsèque et favorise la métacognition. Elle met en évidence une autonomie et une individualité partielle chez l'apprenant.

2-Les modèles participatifs adoptés en classe par les enseignants interviewés

Les professeurs d'histoire-géographie interviewés ont tous suivi cinq années ou plus d'études universitaires (cf. Annexe 8: profil des enseignants). La pédagogie nouvelle y avançant l'approche participative n'est plus un concept nouveau pour eux. Tous ces enseignants ont affirmé qu'ils font participer leurs élèves en classe. Le tableau ci-après montre les activités choisies et habituellement mises en pratique par chaque enseignant.

Tableau 1: Les activités choisies et habituellement pratiquées par chaque enseignant interviewé

Activités	Brainstorming	Interprétation des films documentaires	Etude des textes	Commentaire des cartes	Lecture des manuels
Enseignant 1	-	-	+	+	-
Enseignant 2	-	+	+	-	-
Enseignant 3	-	+	-	-	+
Enseignant 4	+	-	+	-	-
Enseignant 5	-	+	-	-	-
Enseignant 6	+	-	+	-	-

+ : Activités pratiquées

Source : Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

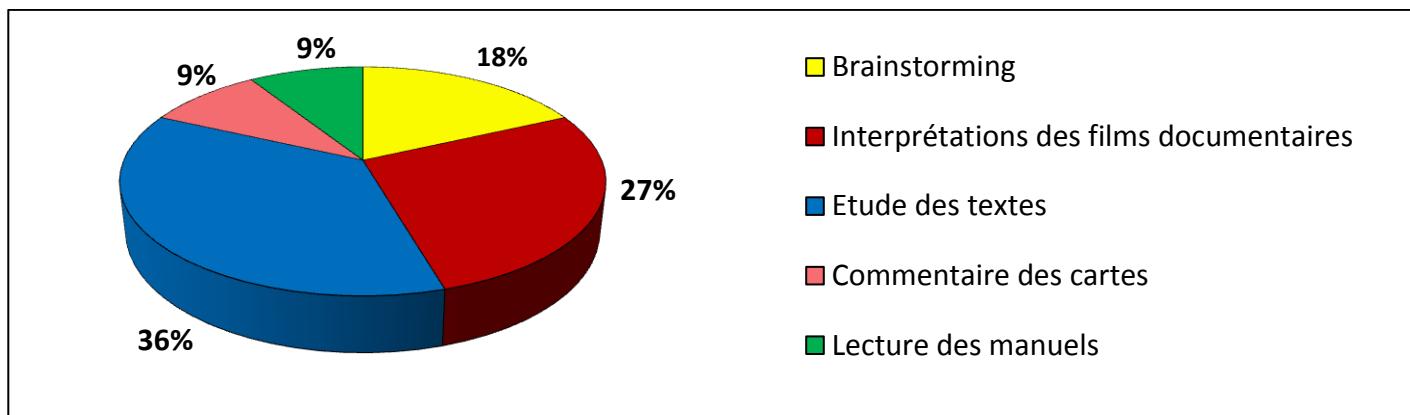


Figure 1: Répartition des activités selon l'ordre de préférence des enseignants

Source : Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

Cette figure montre la répartition des activités citées ci-dessus selon l'ordre de préférence des enseignants en matière du modèle participatif de l'enseignement/apprentissage. Elle montre que l'étude des textes et l'interprétation des films documentaires sont les activités les plus choisies par ces professeurs. La préférence pour la diffusion des films documentaires s'explique par la potentialité numérique que dispose le lycée. Quant à l'étude des textes, elle permet déjà un grand aperçu sur le contenu de la leçon. Par ces modèles, chaque enseignant parvient fréquemment à faire participer ses élèves en classe.

Quelques facteurs sont favorables à l'application de la démarche participative au lycée.

◆ Les relations maître-élèves et élèves-élèves

D'après les enquêtes, l'enseignant et les élèves s'entendent bien entre eux. Pour les deux niveaux enquêtés, le tableau suivant met en évidence ces bonnes relations.

Tableau 2: Les Relations maître- élèves et élèves-élèves

RELATION	Relations maître-élèves		Relations élèves-élèves	
	Nombre	Pourcentage (%)	Nombre	Pourcentage (%)
Froide	6	7	3	4
Plus ou moins bonne	30	33	11	12
Bonne	54	60	47	52
Très bonne	0	0	29	32
TOTAL	90	100	90	100

Source : Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

Plus de la moitié des élèves soit 60% affirment que leur relation est bonne avec l'enseignant de telle manière qu'il est favorable pour eux de participer en classe. La quasi-totalité (84%) des élèves déclarent qu'ils s'entendent bien avec leurs camarades de classe ; donc, la coopération est envisageable entre eux. Plus meilleure est la relation élèves-élèves rendant parfois abusif le comportement adopté en classe comme le bavardage.

◆ L'accès aux sources d'information

L'enseignement de l'histoire et de la géographie doit amener les élèves à utiliser des sources documentaires. Comme atout, la quasi-totalité des élèves enquêtés ont accès aux différentes sources d'information. Le tableau suivant en est le résultat.

Tableau 3: Répartition des élèves selon les accès aux informations

Sources d'information	Elèves ayant accès aux sources d'information		Total	
	Nombres	%	Nombres	%
Télévision	86	95	90	100
Radio	83	92	90	100
Internet	61	68	90	100
Bibliothèque	25	28	90	100

Source : Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

Le tableau 3 déduit que plusieurs élèves ont accès à la télévision et à la radio tandis que moins nombreux sont ceux qui ont accès à la bibliothèque et à l'Internet. Ce qui signifie que les élèves ont la possibilité d'avoir un maximum d'informations qui peuvent favoriser leur participation en classe.

Chapitre II : Les intérêts du modèle participatif dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire-géographie au sein du lycée

Signe avant-coureur de la citoyenneté à l'école, l'approche participative fait apparaître dans son domaine plusieurs avantages tant sur le plan intellectuel que social voire moral. Les intérêts de cette démarche en tant que principal vecteur de connaissances et zélatrice de motivation scolaire font la fantaisie de ce deuxième chapitre.

I-L'APPROCHE PARTICIPATIVE : VECTEUR DE CONNAISSANCES ET DE SAVOIRS

1-L'accumulation des connaissances et l'appropriation du savoir en histoire et géographie

Selon le dictionnaire LAROUSSE: « la connaissance est une activité intellectuelle visant à avoir la compétence de quelque chose. Quant au savoir, il est défini par un ensemble de connaissances.» ***Le savoir historique*** requiert essentiellement les critiques, l'analyse, l'explication et la périodisation. C'est pourquoi, il est primordial et avantageux d'impliquer les élèves durant les cours. « Pour s'approprier le savoir historique, les élèves ne le reçoivent pas passivement pour le restituer en l'état mais il faut qu'ils entrent dans une réelle activité cognitive» (Cariou, 2006). L'histoire est présente partout ; C'est un objet d'étude, qui est en même temps « l'essence de l'Homme », un objet dont on est aussi l'acteur (Lautier, 1994). ***Quant à la géographie***, elle est fortement présente dans la vie quotidienne et son étude nécessite une démarche descriptive et explicative. Dans le modèle participatif, les élèves peuvent bien concrétiser leurs acquis en classe dans leur vie quotidienne. De ce fait, le savoir scolaire n'est plus un allotrochtone pour le savoir quotidien. De Landsheere affirme :« La géographie moderne place au centre de ses préoccupations l'Homme dans ses rapports avec le milieu » (De Landsheere, 1992).

2-Résultats des observations de classe et de l'expérimentation

2-1-La classe de Seconde

Elle comporte 47 élèves tandis que 10 seulement ont été testés pour l'expérimentation sur les apports de l'approche participative concernant le niveau intellectuel des apprenants. Pour cette classe, le ***focus groupe et le brainstorming*** ont été utilisés comme méthodes pour la vérification de la première hypothèse sur l'intérêt de la démarche participative.

Résultat du focus groupe pour la géographie

Les 10 élèves ont été classés sous deux groupes bien distincts. Nous avons dispensé un cours de géographie sur le cycle de l'eau. Le premier groupe regroupant cinq élèves a reçu un enseignement de type magistral. Quant au deuxième, nous y avons utilisé l'approche participative, précisément avec la diffusion d'un film documentaire sur le cycle de l'eau. Il s'agit donc d'une étude comparative sur la pédagogie frontale et la pédagogie participative. A la fin du cours, une évaluation a été effectuée. Les élèves devront traiter en 20 minutes les questions ci-dessous dont la note est sur 10.

Sujets :

1-Quels sont les éléments qui forment le cycle de l'eau ? (5pts)

Réponse attendue : l'évaporation et la transpiration, la condensation, les précipitations, l'infiltration ou le ruissellement.

2-Fais le schéma montrant le cycle de l'eau (5pts)

Résultat:

Deux sur cinq soit 40 % des élèves du premier groupe (Annexe 9) ont eu la moyenne dont quatre soit 80% pour le deuxième groupe (Annexe 10). Les élèves du premier groupe ont presque donné des réponses incomplètes pour la première question, même cas pour la deuxième question vu que le schéma illustre mal le cycle de l'eau. Ils ont affirmé qu'ils ont de la difficulté sur l'infiltration des réponses requises dans leur leçon trop chargée. Quant aux élèves du deuxième groupe, ils ont mis un accent sur l'avantage de la diffusion du film dans leur apprentissage. Ils considèrent que le film est un résumé concret et facilite leur compréhension.

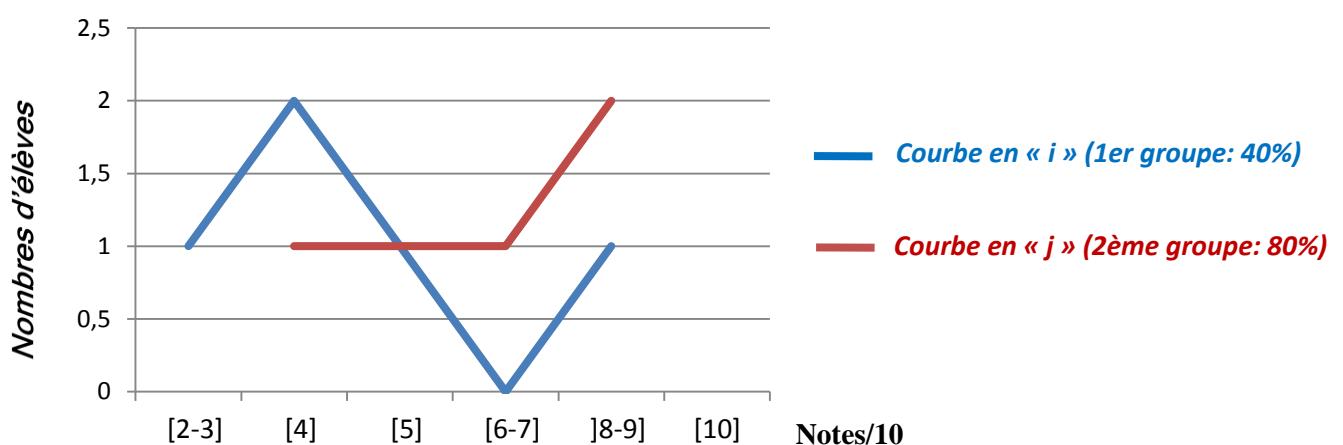


Figure 2: Courbes représentant les notes des élèves

Source : Expérimentation de l'auteur, Juin 2018

D'après ces deux courbes, il est évident que l'approche participative facilite l'accumulation des connaissances. La courbe en « i » représentant le premier groupe nous fait part d'un résultat insuffisant contrairement à la deuxième courbe en forme de « j », présentant une évolution. Ainsi, les élèves apprennent vite en participant. D'où, cette démarche accélère son temps d'apprentissage et rend plus vite l'accumulation de connaissances et l'appropriation du savoir. « La participation permet de mieux comprendre le cours, de l'assimiler plus facilement, certains élèves soulignent le gain de temps et d'efficacité à la maison» (Charlot et Reuter, 2012).

Résultat du brainstorming pour l'histoire :

Pour l'histoire, nous avons testé à quel point chaque élève qui participe en classe accumule ses connaissances historiques à l'école et approprie ses savoirs historiques dans sa vie quotidienne. Nous avons joué au jeu de concepts sous forme de brainstorming.

Consigne :

Citez deux mots (concepts) que vous étudiez en histoire et que vous voyez ou appliquez dans votre vie quotidienne et essayez de les définir selon votre point de vue.

Tableau 4 (Résultat) : Trois élèves ont levé leurs mains et ont donné des réponses

Elèves	Concepts trouvés	Définitions
<i>Elève n°1</i>	-Musulmans - Culture	-Ce sont les fidèles de l'islam -Mode de vie
<i>Elève n°2</i>	- Protestants - Eglise	- Ceux qui ne sont pas catholiques - Maison de Dieu
<i>Elève n°3</i>	- Politique - Démocratie	- La façon de diriger un Etat - Pouvoir du peuple

Source : Expérimentation de l'auteur , Juillet 2018

Nous pouvons déduire d'après ces résultats que les élèves comprennent rapidement les concepts scolaires si on leur donne l'opportunité de se référer dans leur vie quotidienne. Il y a une erreur sur la définition de « l'Eglise » ; c'est là que l'enseignant doit intervenir étant un accompagnateur et guide. De ce fait, l'approche participative rend facile l'accumulation des connaissances et l'appropriation du savoir en histoire ; mais elle nécessite l'appui de l'enseignant. Ce qui reste un fléau, c'est la linguistique. Remarquons que les premières définitions données par les élèves étaient tous en malgache et après, nous leur avons demandé de les traduire en français.

2-2-La classe de Terminale

Elle compte 43 élèves mais neuf étaient absents durant le jour de l'expérimentation, d'où ce sont les 34 élèves présents qui ont été évalués. Pour examiner l'effet de l'approche participative sur la capacité intellectuelle des apprenants, la diffusion des photos en géographie et un commentaire de texte en histoire sont les méthodes employées.

Pour la géographie

La salle de projection (Photo n°2) a été réservée pour la diffusion des photos sur la géographie des Etats-Unis. Les photos diffusées sur la diapositive montrent presque tous les éléments naturels des Etats-Unis (Annexe 11). Après l'émission, une évaluation écrite sous forme de développement a été réalisée. Les élèves devront traiter le sujet pendant une heure. Signalons que la note est sur 10.

Sujet : Les Etats-Unis ont su valoriser les atouts et surmonter les contraintes de leur milieu naturel. Expliquez.

Résultat : Le résultat n'est pas vraiment satisfaisant. 51% des élèves ont obtenu la moyenne. Nous pouvons conclure que les photos facilitent leur mémorisation mais n'ont guère une influence considérable sur leur réussite.

Pour l'histoire

Les 34 élèves ont été subdivisés en sept groupes de cinq. Le texte met un accent sur la décolonisation (cf. Annexe 12: Texte). Il a été demandé pour chaque groupe de répondre aux questions suivantes en analysant le texte :

Questions : Quelles sont les origines des mouvements d'émancipation des peuples colonisés? Pourquoi dit-on que la Deuxième Guerre mondiale a été le déclencheur de ces mouvements ? Pourquoi parle-t-on du mythe sur les Blancs ?

Résultat : Chaque groupe a su répondre aux deux premières questions tandis que la réponse à la dernière question n'est pas si évidente, deux groupes seulement l'ont trouvée. Notée sur 10, cette évaluation a donné une grande opportunité aux groupes de s'améliorer par rapport à l'évaluation de géographie. Les notes varient entre 5/10 et 7/10. Le commentaire de texte permet d'enrichir la culture des élèves, si moins sont les informations sur le thème durant le cours magistral, beaucoup sont exposés par le texte. De plus, le travail coopératif des élèves rend facile l'appropriation du savoir. Il faut tout de même mentionner que dans un groupe, certains élèves ne participent pas mais se contentent des efforts de leurs collègues (Photo n° 3).

Photo 2: La salle de projection (Salle P)



Source : clichés de l'auteur et de madame Bodo (responsable de la salle P)

Photo 3: La non-participation de certains élèves dans les travaux en groupe



Source : Cliché de l'auteur, 2018

Notes des élèves

Après avoir calculé la somme des notes d'histoire et de géographie de chaque élève, tel est le résultat final: 85% des élèves ont obtenu la moyenne, les notes varient généralement entre 8/20 et 14/20. Le graphique obtenu représentant les notes des élèves est une courbe de « Gauss » : 41% des élèves ont eu des notes passables entre 10 et 11/20. Il ne s'agit pas d'un mauvais résultat mais des efforts restent à faire.

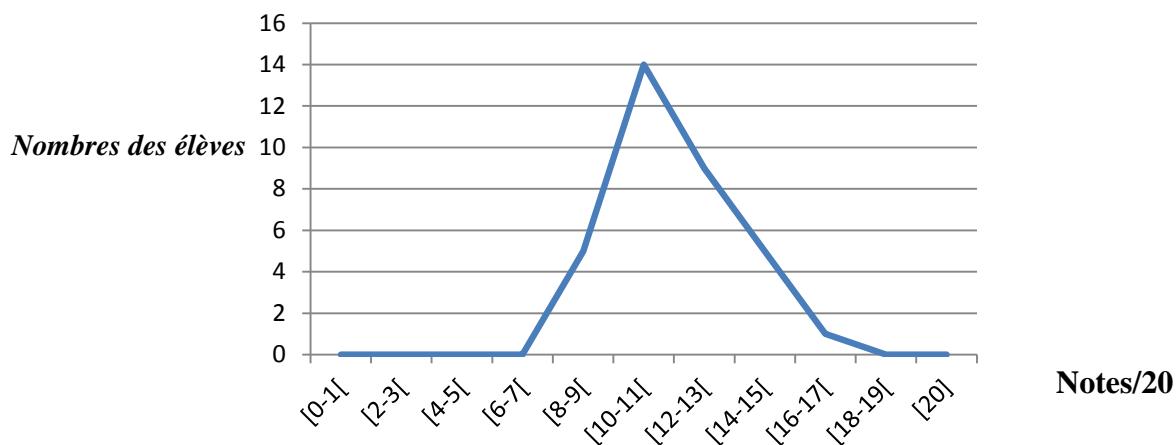


Figure 3: Courbe de Gauss représentant les notes des élèves de Terminale A

En résumé, l'approche participative favorise une moindre amélioration du niveau des élèves de Terminale en histoire et géographie. Néanmoins, nous pouvons déduire que la diffusion des photos n'est pas vraiment une méthode très adaptée pour ce niveau du fait qu'elle influe mal leur capacité à rédiger (Annexe 13) ; ils connaissent les termes clés mais ils ont de la difficulté à bien les préciser et organiser leurs idées dans leur rédaction. Remarquons que les notes obtenues par les élèves en histoire sont mieux que celle de la géographie. Ce qui laisse voir que les travaux de groupe favorisent plus l'apprentissage des élèves, d'où la coopération (Photo n°4). Selon SNYDERS : « Grâce à la pédagogie centrée sur le groupe, la vie du groupe, la discussion du groupe et la décision prise par le groupe, les classes ont des bons climats et dès lors, il n'y a aucune difficulté (...) les élèves sont détendus, confiants et amicaux» (Snyders, 1973). La bienfaisance du modèle participatif ne se limite pas uniquement au niveau intellectuel, elle engendre aussi la motivation des apprenants.

Photo4: Les élèves et les travaux de groupe



Source : Clichés de l'auteur, 2018

II-LA MÉTHODE PARTICIPATIVE : ZÉLATRICE DE MOTIVATION DES ÉLÈVES

1-La motivation scolaire

Elle fait entrer l'engagement, la participation et la persistance des élèves dans les activités scolaires. Il en existe deux types : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. La première se trouve à l'intérieur de la personne et, selon cette conception, les actions dans lesquelles la personne s'engage répondent à des besoins, les intérêts ou encore des goûts qui lui sont propres et qui satisfont une orientation ou une tendance spécifique. Quant à la motivation extrinsèque, elle correspond à une résolution qui est extérieure (Tardif, 1992). « *La motivation, c'est d'une part le fait pour un sujet d'être incité de lui-même à faire quelque chose, et c'est d'autre part l'acte de l'y inciter* » (Reboul, 1995). Pour qu'un élève éprouve de l'attention en classe durant les cours, il faut que les cours eux-mêmes soient intéressants et aient du sens. Plus les enseignants s'efforcent d'inciter les élèves à prendre part dans leur processus d'apprentissage, plus ces derniers éprouvent des intérêts dans ce qu'ils font. « Lorsque l'intérêt est complet, la poursuite de l'objet intéressant répond à un besoin immédiat » (Claparède, 1946).

2-Résultats des observations de classe et de l'expérimentation

2-1-La classe de Seconde

Pour tester l'influence de l'approche participative sur la motivation des élèves, la pédagogie ludique nous a été d'une aide précieuse. Ainsi, nous avons effectué des exercices sous forme de SLAM en classe. Tels sont les thèmes pour les deux grilles : tout sur le globe terrestre pour la géographie et les institutions athénienes pour l'histoire.

■ **Consigne** : Complétez les cases vides à partir des définitions correspondant à chaque numéro.

■ **Réponses attendues:**

-Pour l'histoire : 1=Héliée 2=Ecclésia 3=Boulé 4=Magistrat

-Pour la géographie : 1=Méridien 2=Équateur 3=Parallèle 4=Axe 5=Rond

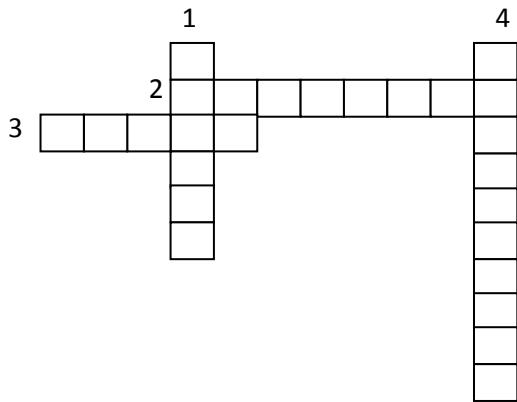
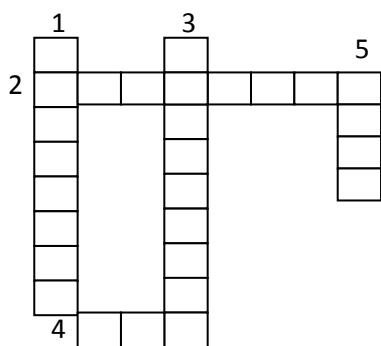


Figure 4 : Grille pour le SLAM en histoire, conception de l'auteur



Définitions :

- 1-Un immense tribunal populaire
- 2- Assemblée du peuple réunissant tous les citoyens.
- 3-Elle est chargée de gérer les finances de la cité
- 4-Ils veillent au respect de la religion, président les tribunaux...

Définitions :

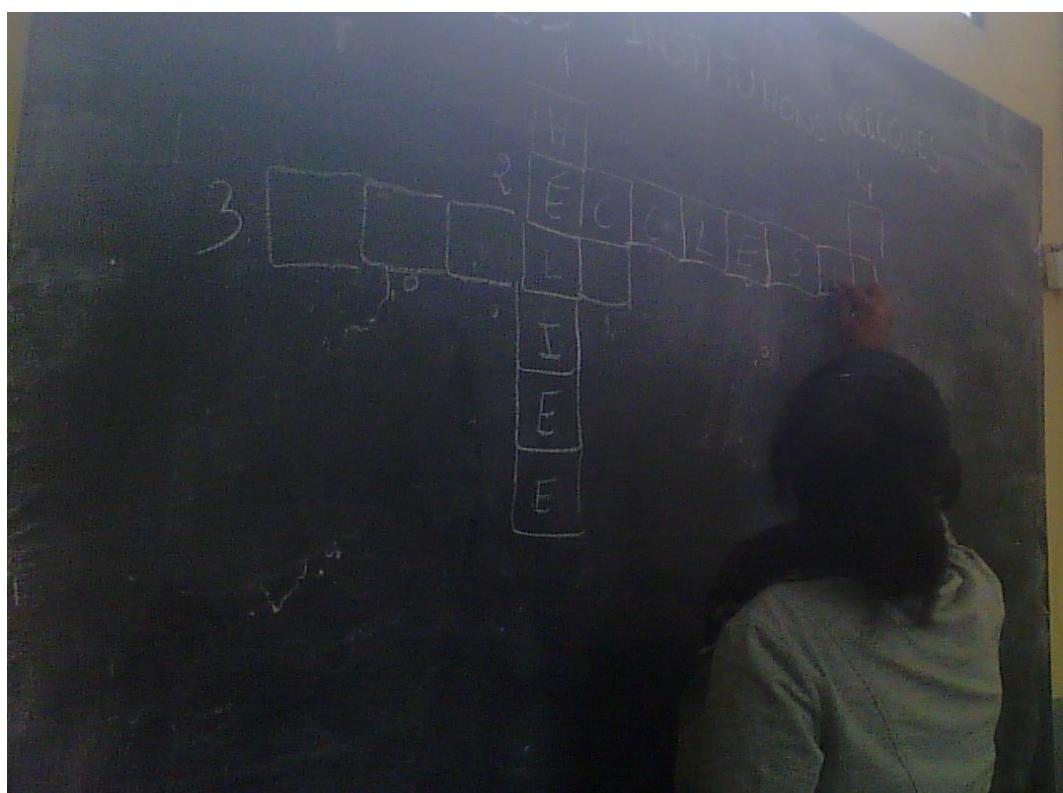
- 1- Ligne imaginaire qui permet de déterminer la longitude d'un point.
- 2-.Ligne imaginaire séparant le globe en deux hémisphères
- 3- Ligne horizontale qui définit la latitude d'un point
- 4-Une droite présentant l'inclinaison de la Terre
- 5-La forme du globe terrestre

Figure 5: Grille pour le SLAM en géographie, conception de l'auteur

Résultat :

« Le jeu compense l'incapacité de l'enfant à s'intéresser aux réalités de la vie » (Claparède, 1946). Dès qu'il s'agit d'un jeu, tout le monde se précipite pour trouver la solution. Il était remarquable durant cette expérimentation que les cases à compléter ne suffisent pas aux demandes des élèves qui veulent les compléter. 25 élèves soit 53% des élèves de la classe ont levé les mains pour aller au tableau afin de compléter les cases. Seulement onze (11) élèves (photo n°5) ont pu y prendre part dont neuf (9) ont trouvé les bonnes réponses et deux (2) se sont trompés sur la case n°4 et n°3 de la géographie. Garant instrumental de l'approche participative, le jeu constitue une source d'engagement et de motivation parmi les apprenants en formation. « La pédagogie du jeu a le souci de donner à l'élève de l'autonomie, de l'initiative et plus de motivation» (Carrière, 2006).

Photo 5: Les élèves qui participent durant le jeu de SLAM



Source : Clichés de l'auteur, 2018

2-2-La classe de Terminale

Etant en classe d'examen, le SLAM est moins proportionnel aux élèves de la classe de Terminale. Ainsi, pour tester l'effet de la démarche participative sur la motivation des apprenants, le débat a été la méthodologie utilisée. Le système d'aide dans le rapport Nord-Sud a été choisi comme sujet de débat en géographie et l'ONU pour l'histoire. Avec un contexte de sollicitation, six (6) élèves volontaires vont discuter une thèse en géographie dont trois (3) contre trois (3), même cas pour le débat en histoire.

■ Pour le débat en géographie :

Consignes : chaque équipe dispose 10 minutes de préparation et 10 minutes de prestation. L'équipe qui soutient la thèse ouvre le débat suivi ensuite de l'équipe adverse.

Thèse : L'aide au sous développement appliquée par les pays du Nord permet une amélioration des conditions de vie des pays du Sud. Equipe 1 (OUI) / Equipe 2 (NON)

■ Pour le débat en histoire :

Les consignes sont les mêmes. Seuls les thèses et les résultats sont différents.

Thèse : L'ONU, par ses actions, arrive bien à maintenir la paix et la sécurité mondiales . Equipe 1 (OUI) / Equipe 2 (NON).

■ Résultat :

Qu'il s'agit de l'histoire ou de la géographie, chaque groupe a essayé de soutenir leurs idées respectives. Nous remarquons une grande complicité entre les membres de chaque groupe. Pour la géographie, le « NON » l'emporte avec trois arguments. Les membres du groupe ont mis un accent sur l'exploitation des pays du Nord, la dépendance du Sud ainsi que son endettement. Pour l'histoire, le « OUI » a gagné le débat puisque les membres ont trouvé beaucoup d'avantages apportés par l'ONU. Il était vraiment difficile pour le groupe adverse de ressortir les limites de l'ONU. Quant à l'assistance, plusieurs indices de participation ont été aperçus. Selon Delhaxhe CRAHAY, il s'agit de regarder et écouter les élèves sollicités (les débateurs), solliciter une prise de parole (en levant la main pour intervenir après le débat), poser des questions (sur ce qui a été exposé par les membres du groupe) et effectuer des échanges (en ajoutant des informations sur ce qui manquait) : deux élèves de l'assistance ont donné d'autres limites de l'ONU, ils ont parlé des mouvements terroristes et le sous développement du Sud (Photo n°6).

Photo6: Les élèves durant le débat



Source : Clichés de l'auteur, 2018

**Tableau 5: L'engagement des élèves dans le cadre de l'approche participative
durant une séance**

	Classe de Seconde		Classe de Terminale		
	Fréquence	%	Fréquence	%	
<i>Indice de participation</i>	Attention à la leçon	11	10,89	7	9,85
	Réaction	15	14,85	12	16,9
	Action	36	35,64	8	11,26
	Interaction élève-élève	8	7,92	15	21,12
	SOUS-TOTAL	70	69,3	42	59,13
<i>Indice de non participation</i>	Perturbation	8	7,92	7	9,85
	Distraction	5	4,95	5	7,04
	Incompréhension	9	8,91	3	4,22
	Retard	3	2,97	3	4,22
	Absence	4	3,97	9	12,67
	Actions impossibles à coder	2	1,98	2	2,81
	SOUS-TOTAL	31	30,7	29	40,81
	TOTAL	101	100	71	100

Source : Observation des deux classes Seconde 7 et TA durant l'expérimentation

Le tableau 5 montre le taux de participation des élèves dans le cadre d'une approche participative de l'enseignement/apprentissage. Il met en évidence que l'indice de participation (69,3% pour la Seconde et 59,13% pour la Terminale) dépasse celui de la non-participation (30,7% pour la Seconde et 40,81% pour la Terminale) aussi bien pour la classe de Terminale que pour la classe de Seconde. Les activités interactives en classe et la concrétisation du cours entraînent l'engagement des élèves dans leur processus d'apprentissage en étant motivants. Selon FREINET, « Les élèves réussiraient incontestablement mieux encore s'il leur était offerte une pédagogie qui ne se soucie pas uniquement du rendement intellectuel mais d'acquisitions humaines, artistiques, ne visant pas exclusivement la préparation aux examens mais une manière de science de vivre en liaison permanente avec leur milieu et leur époque» (Freinet C., 1964).

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

La première partie a ouvert la porte du contenu de cette étude en mettant en évidence les particularités et les apports de l'approche participative dans l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et géographie au lycée. Instrument de concertation et de réussite, elle influe la motivation, le savoir-savoir et le savoir-faire des élèves.

Le premier chapitre décrit la démarche participative comme une stratégie par laquelle les enseignants limitent leur part d'intervention en accordant une place privilégiée aux élèves. Un emblème de la citoyenneté et de la démocratie à l'école, elle a pour but d'impliquer les apprenants en les rendant plus responsables dans leur apprentissage. Des pratiques et déontologie enseignantes, des stratégies apprenantes, des outils performants et des bonnes infrastructures conditionnent son application. En considérant les élèves comme artisans de leurs propres connaissances, l'approche participative fait de l'enseignant un guide, un accompagnateur, un questionneur, un concepteur pédagogique et un prestataire de contexte. Les centres numériques et de documentation, les bonnes relations maître-élèves et élèves-élèves ainsi que l'accès aux différentes sources d'information rendent favorables l'application de cette méthode au lycée.

Le deuxième chapitre nous a fait part des intérêts ou avantages de cette approche dans l'enseignement et apprentissage de l'histoire-géographie au lycée. D'une part, elle facilite l'appréhension du cours permettant aux élèves d'accumuler rapidement les connaissances et favorisant plus vite l'appropriation du savoir. Par les différentes activités mentales et interactives, cette démarche suscite les intérêts des élèves et ont des effets amélioratifs sur leur comportement, leur mentalité, leur point de vue et leur niveau intellectuel.

Toute fois, d'après les résultats des observations des classes et de l'expérimentation, la démarche participative n'influe la réussite des élèves et leur motivation que si les enseignants disposent des techniques ou méthodes bien proportionnelles à chaque thème traité et que les élèves se concentrent bien durant le cours. De ce fait, elle inclut la motivation enseignante et apprenante ainsi qu'un bon choix en matière de techniques et méthodes utilisées. Sinon, son adoption n'est qu'infime.

En tout, l'approche participative favorise l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et de la géographie. Mais, qu'est-ce-qui limite son application effective et la rend défaillante au lycée ? La deuxième partie de ce travail sera consacrée à l'analyse de ces problèmes.

DEUXIEME PARTIE :

**L'approche participative dans l'enseignement
et apprentissage de l'histoire et géographie, un
modèle défaillant au lycée**

Deuxième partie: L'APPROCHE PARTICIPATIVE DANS L'ENSEIGNEMENT ET APPRENTISSAGE, UN MODELE DEFAILLANT AU LYCEE

Les réalités qui s'imposent au lycée Jean Joseph RABEARIVELO mettent en évidence que beaucoup plus nombreux sont les fléaux qui limitent l'application de la démarche participative au sein de l'établissement. Il s'agit d'analyser et de démontrer que dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage, elle est un géant au pied d'argile, qu'elle a des faiblesses et des frontières bornent aussi ses territoires d'action.

Chapitre III : La méthode participative et les questions d'ordre matériel et infrastructurel

I- PROBLÈMES LIÉS AUX ÉQUIPEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE

L'approche participative, comme nous l'avons vue dans la première partie, exige particulièrement l'emploi des supports didactiques. Malgré que le lycée J.J.R soit un lycée prestigieux tout en étant pilote dans le domaine de TICE, il présente néanmoins des défaillances au niveau matériel portant préjudice à l'application de l'approche au sein du lycée.

1-La déficience et la vétusté des matériels didactiques

« Un apprentissage efficace ne peut s'effectuer que si le sujet dispose, d'une part, des matériaux et des outils nécessaires» (Meirieu, 1993) ; alors que l'insuffisance des matériels constitue un obstacle majeur à la promotion du modèle participatif au sein de l'établissement.

 **Des manuels scolaires insuffisants et déjà usés:** instrument de recherche, les manuels scolaires sont insuffisants au lycée et leurs éditions datent déjà du siècle précédent. Deux classes parallèles qui font en même temps l'histoire-géographie ne peuvent pas utiliser les mêmes manuels scolaires, l'une doit attendre l'autre³. Faute de leurs éditions qui datent déjà de très longtemps, les manuels ne revêtent guère des informations récentes sur les thèmes traités en classe.

³Source : stage d'observation effectué par l'auteur au sein du lycée

■ **Insuffisance des cartes**: le lycée est en possession de quatre(4) cartes planisphères seulement. Les cartes régionales sont quasi-inexistantes rendant difficile l'étude spécifique des régions à l'instar des Etats-Unis et du Japon.

■ **Manque en matériels de multiplication des documents (Imprimantes, photocopieurs)**: plusieurs activités interactives comme l'étude des textes et des images nécessitent la multiplication des documents alors que les matériels nécessaires sont souvent consacrés à la multiplication des sujets d'examen ou des documents d'ordre administratif à cause de leur insuffisance en nombre. A cet effet, sans l'initiative personnelle de l'enseignant, il est impossible d'effectuer des études textuelles en classe.

Tableau 6: Les matériels didactiques disponibles au sein de l'établissement

Matériels disponibles	Nombre
Cartes planisphères	4
Cartes de Madagascar	2
Globe terrestre	1
Compas	5
Manuels scolaires d'histo-géo	CDI 1 : 1109 CDI 2 :732

Source :Service scolarité du lycée

2-Des matériels didactiques mal appropriés et non utilisés

La non-concrétisation du cours est un facteur de démotivation chez les apprenants. Moindres sont les enseignants qui emploient des supports didactiques quand ils enseignent l'histoire et la géographie. Sur les six (6) enseignants interviewés, trois (3) ont affirmé qu'ils utilisent habituellement des supports didactiques durant le cours. Cette situation rend de plus en plus difficile l'appréhension de la discipline. « *Le matériel n'est pas une aide pour faire comprendre ce qu'explique le maître ; le matériel est vraiment une substitution au maître enseignant*» (Montessori, 1936). Pour le cas des élèves, on assiste à la non utilisation des matériels disponibles. Le lycée dispose des centres de documentation mais moins nombreux sont les élèves qui y vont. Selon les données de la bibliothèque, durant la semaine de 19 Février 2018, 28 élèves seulement consultent les manuels dont 04 élèves pour l'histoire-géographie. *Seulement 15% des élèves enquêtés de la classe de Seconde ont marqué qu'ils apprennent en lisant des manuels, dont 28% pour la classe de Terminale.*⁴

⁴Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

II-LES PROBLÈMES AU NIVEAU DES INFRASTRUCTURES SCOLAIRES

Des handicaps infrastructurels limitent la participation des élèves en classe. La réalité qui s'affiche au lycée ne correspond pas à la commodité requise. « Une bonne école doit avoir de nombreuses commodités, dotées de tout le confort et disposant de toutes les ressources que l'on peut désirer » (Dottrens., 1960). La figure ci-après déduit un aperçu de ces handicaps.

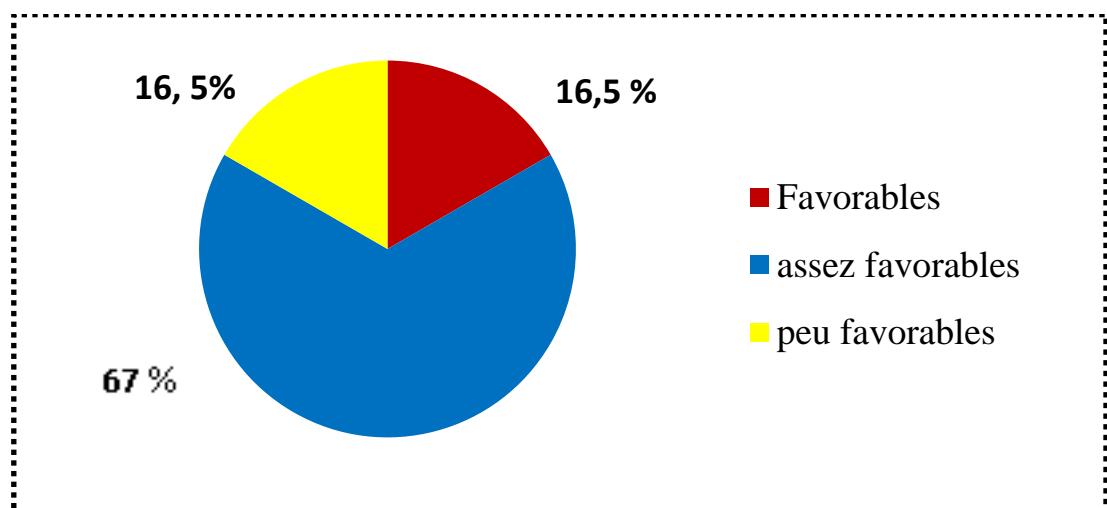


Figure 6: Les conditions infrastructurelles (lumière, largeur de la salle...) du lycée

Source : Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

D'après ce diagramme circulaire, la majorité des enseignants affirme que les conditions infrastructurelles sont assez favorables pour l'enseignement et l'apprentissage. Cet adverbe « assez » signale un manque et une imperfection. D'après notre observation, les problèmes infrastructurels se situent au niveau de la taille de la salle de classe, de sa structure, des mobiliers scolaires, de l'électricité et de l'espace scolaire.

D'abord, la taille de la salle de classe est inadéquate à l'effectif des élèves (Photo n°7) de telle sorte qu'au lieu de deux (2) élèves par table banc, il en est devenu trois (3). Cette étroitesse et surcharge provoquent la non participation des élèves à cause de la promiscuité; « Le nombre d'élèves par classe est un indicateur de la difficulté que peut rencontrer éventuellement l'enseignant et par là des difficultés d'acquisition de savoirs transmis pour les élèves» (INSTAT, Projet MADIO, 1997). Egalement, on assiste à la vétusté des mobiliers scolaires (Photo n°8) ; les tableaux et les tables bancs sont en mauvais état. Quelques élèves ne peuvent pas s'asseoir convenablement faute de cette défaillance.

Photo 7: La salle de classe et élèves de la TA3



Photo 8: La vétusté des mobiliers scolaires



Source : Clichés de l'auteur et de RANIVOARILALA Ericka Salohy A., 2018

Ensuite, la disposition rectiligne des tables bancs ne tend pas à la forte participation des élèves. D'une part, elle limite le contrôle de leurs faits et gestes par l'enseignant et d'autre part, elle ne favorise guère les échanges puisque chaque élève qui s'assoit derrière un autre ne voit que son dos (Photo n° 9).

Les pannes électriques sont aussi fréquentes au niveau du lycée. Le problème de l'énergie est un fléau majeur étant préjudiciable à la qualité de l'enseignement/apprentissage. Les coupures électriques empêchent l'application effective de l'approche participative, spécifiquement sur l'utilisation des TICE à l'instar des vidéos projecteurs, des ordinateurs. Le délestage est un obstacle à l'illustration effective des leçons par le biais de projection des films et images.

Enfin, l'espace scolaire est peu aménagé (Photo n° 10) ; la cour du lycée est entièrement spacieuse, mais elle ne représente que peu d'atout sur la participation des élèves en classe. Il n'y a pas de jardin scolaire et la cour ne sert que de terrain de sport. En aucun cas, l'espace du lycée ne stimule pas une motivation chez les élèves.

Les handicaps cités ci-dessus entravent l'application de l'approche participative au lycée JJR. La mise en pratique d'une telle démarche n'est pas de toute facilité puisqu'elle requiert essentiellement la modification de la structure et de l'organisation des classes. « Il est possible, partout, et même dans les mauvaises conditions, d'améliorer son enseignement, de rompre avec les méthodes traditionnelles et d'introduire des techniques nouvelles. Mais pour obtenir les meilleurs résultats, il faut une classe bien équipée» (Freinet, 1964).

Photo 9: Une disposition rectiligne des tables bancs



Source : Clichés de l'auteur, 2018

Photo 10: Un espace scolaire peu aménagé



Source : Cliché de l'auteur

Chapitre IV : La méthode participative et les questions d'ordre pédagogique

I- LES PRATIQUES ET FORMATION ENSEIGNANTES

1-Ancrage du modèle empiriste de l'enseignement

Tout enseignant veut un maximum de connaissances pour ses élèves et est désireux de faire construire des savoirs efficaces pour eux. C'est la raison pour laquelle il s'efforce toujours de donner plus d'effort tandis que transmettre sans considérer le contexte de réalisation rend dérisoire l'effort d'enseigner. La réalité qui s'impose aujourd'hui est que l'esprit récepteur est fortement ancré dans la mentalité des apprenants. Mais ce qui est le plus indésirable, c'est que les enseignants les laissent faire. « On a tendance à distribuer le savoir comme on distribue de la nourriture, on donne la becquée et on habite ainsi les élèves à attendre cette becquée» (De Vecchi, Magnaldi.1996). *Cinq sur six des enseignants interviewés ont affirmé qu'ils font encore du cours magistral (dictée) en classe (Enquêtes de l'auteur)*. Les enseignants ont tendance à pratiquer la pédagogie frontale dont la principale excuse est de terminer le programme scolaire. D'où, cela rend de plus en plus subjective l'étude de l'histoire-géographie au lycée.

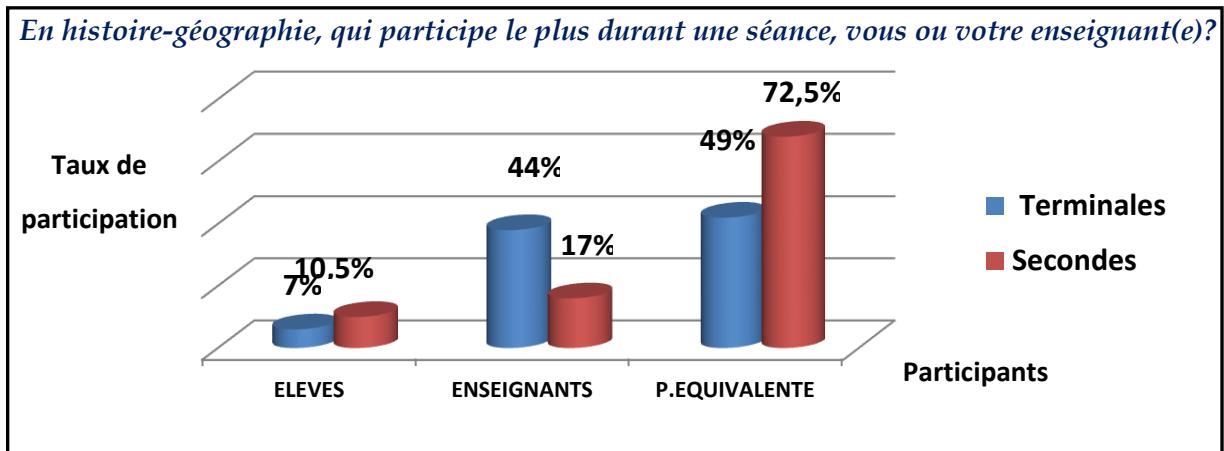


Figure 7: Le niveau de participation des enseignants et des élèves durant une séance d'HG

Source : Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

D'après cette figure, limitée est encore la place accordée aux élèves durant une séquence d'enseignement/apprentissage. Seulement 9% des élèves enquêtés précisent qu'ils participent plus que leurs professeurs durant les cours. 61% soit la majorité de ces derniers parlent d'une participation équivalente. Malgré tout, cette équivalence laisse encore une grande place aux enseignants.

2-Le manque de formation enseignante

Face à l'accès sans restriction aux innombrables sources d'information qu'offrent les médias d'aujourd'hui, l'école a de difficulté de conserver son autorité. Les enseignants sont de plus en plus exposés aux critiques des élèves et des parents qui les jugent incapables de suivre l'évolution des connaissances et d'être en phase avec les réalités sociales de notre temps. Lors de l'interview, le proviseur a mentionné qu'il n'y a pas de formation enseignante au sein de l'établissement. Seule la réunion de l'EPE permet les échanges entre enseignants. Un colloque mensuel n'est pas suffisant pour assurer une bonne pratique en classe ; une transmission complète d'information n'est pas garantie dans un échange. De ce fait, une réunion de l'EPE ne peut pas rivaliser avec une véritable formation des enseignants : « L'acquisition des méthodes et techniques de transmission ainsi que les conditions d'une bonne transmission et d'une bonne réception des messages font partie de la formation pédagogique de l'enseignant » (Mialaret, 1990). Il est difficile de promouvoir l'approche participative sans qu'il y ait des formateurs accompagnés d'une formation afférente.

3-La mauvaise gestion du temps

Le timing est un élément très significatif dans l'enseignement/apprentissage dont il ne faut pas ignorer. Il a été constaté durant la descente sur terrain que plusieurs enseignants accordent un temps excessif à la transmission d'informartion habituellement par la dictée, qu'il est parfois impossible de réaliser une évaluation dans une séance. Moindre est le timing destiné aux mises en activité, 15 ou 20 minutes au maximum. Un temps didactique mal géré ne peut pas impliquer pleinement les apprenants dans leur apprentissage en classe. « L'ennemi n°1 de la régénération de notre école, c'est la salive, c'est-à-dire l'explication à outrance, la leçon permanente dans laquelle la voix du maître est l'outil majeur de la vie enseignante» (Freinet, 1964).

→ Avec les deux classes observées (Seconde 7 et TA3), le tableau suivant, inspiré de la grille d'observation des enseignants de CARON, identifie les actes et pratiques de l'enseignante durant les séances auxquelles nous avons assisté.

Tableau 7: Les pratiques enseignantes en classe à travers la grille de CARON

L'enseignant (e) :

	OUI	NON
1-acorde autant d'importance au climat de la classe qu'au contenu		+
2-se préoccupe de la qualité de la relation enseignant – apprenant(s)	+	
3. parvient à influer sur la motivation des apprenants		+
4. respecte les rythmes d'apprentissage des apprenants		+
5. connaît et respecte les styles d'apprentissage des apprenants		+
6. a cerné les préoccupations, goûts, intérêts... des apprenants	+	
7. sollicite la participation des apprenants à la vie de la classe	+	
8. propose des outils formalisés pour faire participer les apprenants à la vie de la classe		+
9. communique aux apprenants les objectifs d'apprentissage		+
10. a réfléchi à l'environnement dans lequel évolue la classe	+	
11. utilise les apprenants comme personnes-ressources		+
12. élabore avec les apprenants des "outils pour apprendre"		+
13. propose régulièrement des co-évaluations et auto-évaluations		+
14. communique les critères et seuils de réussite des évaluations	+	
15. autorise et favorise l'entraide et l'interaction entre les apprenants		+
16. permet aux apprenants d'évaluer la qualité de l'enseignement reçu	+	
17. amène les parents à participer au vécu scolaire de leur enfant	+	
18. veille à donner une rétroaction positive aux apprenants	+	
19. vit dans un esprit d'équipe, de concertation et d'échange avec tous les acteurs éducatifs	+	
20. fait travailler les apprenants en ateliers		+
21. inscrit le travail des apprenants dans des projets interdisciplinaires		+
22. s'intéresse plus particulièrement à ceux qui ne s'intéressent pas		+

Source : Observation des deux classes Seconde 7 et TA durant le stage d'observation

D'après le tableau 7, moindres sont les pratiques et comportements de l'enseignante qui sont conformes aux objectifs requis par le modèle participatif. Le contenu reste toujours primordial. Si la composante relationnelle est déjà une force, des défis sont à relever et des efforts restent à faire sur la question matérielle, organisationnelle et surtout sur la prise en compte ainsi que la valorisation des travaux personnels des apprenants.

II- LE MODÈLE PARTICIPATIF ET L'APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE PAR L'ÉLÈVE

1-L'inégalité socio-économique des élèves, un obstacle pour l'application de la méthode

La situation socio-économique des apprenants influence leur participation en classe. La majorité des élèves du lycée viennent de la classe moyenne voire populaire⁵ tandis que d'autres sont issus de la classe aisée. Tous les enseignants interviewés ont tous affirmé que le niveau hétérogène des élèves est un problème majeur dans le cadre de leur enseignement.⁶ Les professions des parents des élèves ont permis d'indiquer cette hétérogénéité socio-économique.

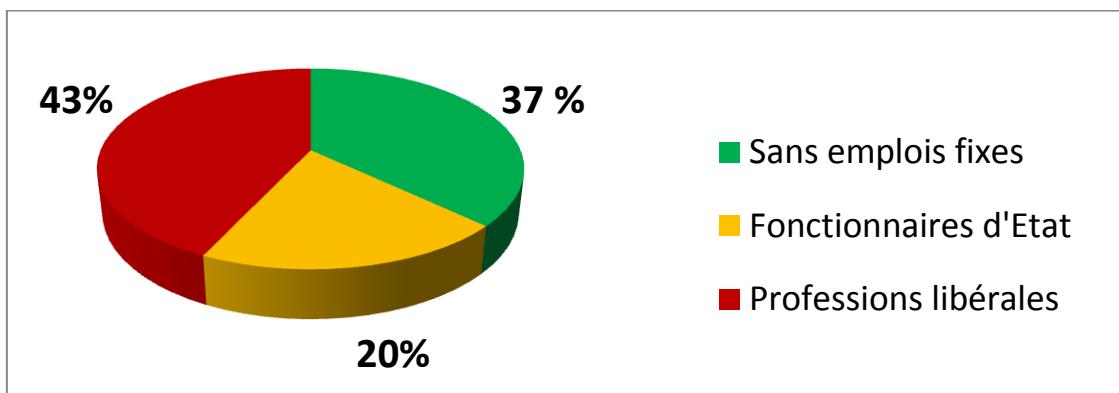


Figure 8 : La répartition des parents d'élèves selon leurs types de professions.

Source : Fiches de renseignement des élèves

La fonction des parents des élèves a permis de déterminer leur niveau de vie. Presque la moitié de leurs parents exercent des professions libérales (43%) qui ne font pas figure d'un niveau de vie élevé. Certains élèves ont mentionné que leurs parents ne travaillent pas. Cette situation de pauvreté se traduit souvent par un déficit budgétaire, la malnutrition ou la sous nutrition. Ces fléaux provoquent la déconcentration des apprenants durant le cours d'où la non participation en classe. « Il est fort difficile d'avoir une tête bien faite et bien pleine, avec un ventre creux» (Midi Madagascar, 2005). Leur inégalité socio-économique provoque une dissimilitude de progression, de comportement et d'intérêts entre les élèves, portant parfois atteinte à la coopération. L'observation des classes a également mis en évidence que pendant une séance, les élèves aisés interviennent plus que ceux de la classe populaire.

⁵Interview près du proviseur adjoint du lycée

⁶Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

2- Le manque de motivation et le défaut moral chez les élèves

Les élèves éprouvent du désintérêt envers la discipline histoire et géographie. Ceci est provoqué par la monotonie et l'ennui que font preuve l'enseignement et l'apprentissage de la matière. Ce désintérêt dérive à la fois du défaut pratique de l'enseignant à l'instar des cours magistraux ou des explications à outrance et des failles comportementales et morales des élèves dont le manque de motivation , la paresse intellectuelle et la timidité.

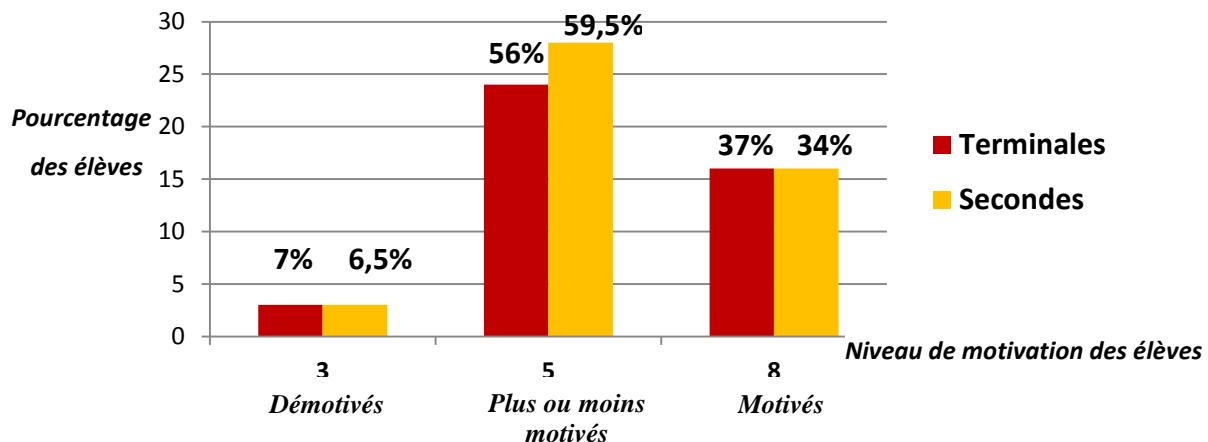


Figure 9: Répartition des élèves selon leur niveau de motivation en histoire et géographie

Source : Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

D'après cette figure, la majorité des élèves soit 58% sont plus ou moins motivés en histoire et géographie. Pour mesurer le degré de la motivation des élèves durant le cours, des notes ont été attribuées par ces derniers : les notes inférieures ou égales à trois(≤ 3) sont considérées comme une démotivation, les notes égales à cinq (5) pour les plus ou moins motivés et les notes supérieures ou égales à six (≥ 6) motivés. Des indices de non participation ont été observés: des bavardages, des va et vient dans la salle dont l'excuse est toujours d'aller aux toilettes. Seuls les intelligents, les communicants et les investis sont les plus motivés et participatifs.

Durant les séances d'observation, nous avons également pu remarquer que la non-participation des élèves découle de leur timidité et de leur peur d'être ridicule ou de dire des bêtises, de perdre la face au vu de tous. Ainsi, la peur de la moquerie des pairs et la réaction dépréciative de l'enseignant empêchent les autres élèves de participer. « Pour les élèves qui participent le moins, le profil des *timides* est prédominant, à la différence de son symétrique, celui des *communicants* » (Charlot et Reuter, 2012).

3-Les techniques d'étude des élèves

Chaque élève dispose sa propre façon d'apprendre. Plusieurs styles d'apprentissage peuvent entrer en jeu pour étudier les leçons d'histoire et géographie comme l'élaboration des fiches et la consultation des manuels. Il faut rappeler que l'étude de l'histoire et de la géographie nécessite essentiellement la mémorisation et accorde une place particulière aux connaissances théoriques. Dans les fiches d'enquêtes figurent les techniques d'apprentissage fréquemment employées par les apprenants : étudier les leçons par cœur, faire des fiches, lire des manuels, regarder des films documentaires. Le tableau suivant représente le nombre d'élèves avec les techniques d'apprentissage qui leur conviennent. Le nombre d'élèves correspondant à chaque technique d'apprentissage est sur les 90 élèves enquêtés, même cas pour le pourcentage.

Tableau 8: Répartition des élèves selon leurs styles d'apprentissage.

Techniques d'apprentissage	Nombre d'élèves	Pourcentage (%)
<i>Elaboration des fiches</i>	46	51%
<i>Etude par coeur</i>	21	23%
<i>Lecture des manuels</i>	20	22%
<i>Utilisation des films documentaires</i>	25	27%

Source : Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

D'après le tableau 8, sur les 90 élèves enquêtés, 46 soit 51% ont comme stratégie d'apprentissage l'établissement des fiches. Ces derniers expliquent que les fiches contiennent les éléments essentiels à retenir et rendent plus facile la mémorisation des leçons. Seulement 23% d'entre eux apprennent leurs leçons par cœur faute du contenu qui est très long. La consultation des manuels (22%) et l'utilisation de films documentaires (27%) sont peu appréciées par les apprenants. Cette répartition annonce déjà une faible participation des élèves dans leur processus d'apprentissage. Le faible pourcentage des élèves qui préfèrent la lecture et les films documentaires démontre que peu sont les élèves qui enrichissent leurs connaissances par des recherches. Ce qui souligne également que les apprenants se contentent des cours dispensés par l'enseignant.

Outre les techniques d'apprentissage individuel, d'autres fléaux limitent l'application de la démarche participative au lycée, notamment au niveau de la forme collective d'apprentissage. Il est important d'analyser la collaboration des élèves en classe

puisque la méthode participative suppose une coopération et une interaction. Pour décrire la coopération des élèves dans l'apprentissage de la matière, la suivante est la question posée dans la fiche de questionnaires: ***Avez-vous tendance à se mettre en groupe avec vos camarades de classe quand vous faites vos révisions ? Le tableau ci-dessous y répond.***

Tableau 9 : Tendance des élèves Vs apprentissage coopératif (révisions)

Les élèves se mettent en groupe	Terminale		Seconde	
	Nombre d'élèves	%	Nombre d'élèves	%
Rarement	29	67	28	59
Régulièrement	3	7	5	11
Jamais	11	26	14	30
TOTAL	43	100 %	47	100%

Source : Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

A partir du tableau 9, nous pouvons déduire que presque tous les élèves étudient rarement (63% au total) en groupe dans l'apprentissage de la matière. Ce qui démontre un faible taux de coopération entre les apprenants. Cela s'explique d'une part par toutes sortes d'hétérogénéité (intellectuelle, sociale, économique) et d'autre part par l'esprit de concurrence qui réside dans chaque élève. Une telle situation de singularité signale une barrière à l'implication de l'approche dans l'enseignement/apprentissage. Signalons que le problème linguistique limite aussi l'adoption de la démarche participative en classe.

III- LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT ET L'APPROCHE PARTICIPATIVE

Le problème linguistique est une des raisons qui expliquent la non participation des élèves en classe. Lors des interviews avec les enseignants, ils ont précisé que la langue d'enseignement a un impact sur l'intérêt et la réussite des apprenants. Certains élèves comprennent mal le français et ont des difficultés aussi bien sur l'expression orale qu'écrite. Deux méthodes ont permis d'analyser la difficulté linguistique des apprenants : l'une durant l'expérimentation et l'autre par le biais du formulaire d'enquête.

Pendant l'expérimentation, plusieurs élèves ont eu la volonté d'intervenir quand on leur permet de s'exprimer en malgache, surtout durant le débat et le brainstorming. Quand nous avons posé les questions en français, certains arrivent à comprendre et d'autres froncent leurs sourcils. Quant au contenu de la leçon, il leur est difficile de le comprendre sans explication en malgache. Dans la fiche d'enquête, il a été demandé que l'apprenant

coche son niveau en français ; soit élevé, soit moyen, soit faible. Le tableau suivant représente le niveau de maîtrise de la langue française des élèves.

Tableau 10: Répartition des élèves selon leur niveau en français

Niveau	Nombre d'élèves	Pourcentage
Elevé	25	28%
Moyen	52	58%
Faible	13	14%
Total	90	100%

Source : Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

D'après ce résultat, les élèves ont généralement un niveau moyen en français. Certains élèves ont du mal à s'exprimer mais savent écrire le français. D'autres ne savent ni parler ni écrire en français. Ainsi, quand l'enseignant demande aux apprenants de participer, ils donnent leurs opinions en malgache. Cette situation influe leur réussite du fait qu'ils ont du mal à traduire leurs idées en français à l'examen. Ce cas est surtout évident chez les élèves de la classe de Terminale, précisément dans leur rédaction.

Nous avons testé la préférence des élèves en matière de langue d'enseignement en histoire et géographie. Le résultat ci-après dévoile que les élèves sont plutôt adeptes de la diglossie.

Tableau 11: Répartition des élèves selon leur préférence en matière de langue d'enseignement.

Langue d'enseignement	Nombre d'élèves	Pourcentage
Français	12	13%
Malgache	30	33%
Bilingue	48	54%
TOTAL	90	100%

Source : Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

Selon ce tableau, moindres sont les élèves qui préfèrent la langue française comme langue d'enseignement. Il est plus pratique d'utiliser à la fois la langue française et la langue maternelle puisque cela facilite l'assimilation du cours. « Quand tout se passe bien, le bilinguisme est incontestablement un plus pour le développement intellectuel. Un enfant qui reçoit une éducation bilingue a, en général, de meilleurs résultats scolaires pour des raisons de facultés intellectuelles très développées et, justement, celles qui sont demandées en général à l'école » (Bauthier-Castain, 2014).

Chapitre V :L’insuffisance du volume horaire face à la lourdeur du programme scolaire

I-LA LOURDEUR DU PROGRAMME SCOLAIRE

Dans l’acquisition du savoir et des connaissances en histoire et géographie, le contenu de la leçon reste jadis jusqu’à nos jours un problème majeur empêchant les élèves d’atteindre les objectifs préétablis dans le programme scolaire. Plus les contenus sont longs, plus les élèves manquent de motivation et l’absentéisme devient fréquent. En général, moins sont les thèmes mais trop nombreux sont les sous parties de telle façon que cela met du temps pour traiter entièrement les contenus du cours. Parfois, la durée accordée par le Ministère pour la réalisation d’un chapitre demeure insuffisante. Comme le tableau ci-dessous le montre, plusieurs élèves enquêtés déclarent que les contenus de la leçon sont trop longs de telle sorte qu’il leur est difficile d’appréhender les contenus du cours.

Tableau 12 : La répartition des élèves selon leurs choix entre enseignants et contenus

Choix des élèves	Classe de Seconde		Classe de Terminale	
	Nb	%	Nb	%
Élèves considérant les enseignants comme des fléaux en HG	16	34%	12	28%
Élèves considérant les contenus comme fléaux en HG	31	66%	31	72 %
TOTAL	47	100 %	43	100%

Source : Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

Les enseignants sont mis au challenge avec les contenus du cours parce que parfois, ce ne sont pas les contenus du cours qui démotivent les élèves mais le comportement et la pratique du professeur. Certes, au total, 31% des élèves pensent que c'est l'enseignant qui les chagrine en histoire et géographie. Ils ont fait part de plusieurs critiques comme la sévérité dans les formulaires d'enquête. Pourtant, la majorité des élèves (69%) affirment que ce sont les contenus jugés trop longs qui rendent accablante l'étude de la matière au lycée. Donc, les contenus du cours priment sur la pratique et comportement enseignants. De ce problème lié au contenu dérive l’insuffisance du temps d’enseignement/apprentissage.

II- L'INSUFFISANCE DU VOLUME HORAIRE

Quatre (4) heures par semaine sont consacrées à l'enseignement de la discipline histoire-géographie au lycée, soit 25 semaines de 4h pour chaque année scolaire. Lors des entrevues, quatre sur six enseignants ont signalé que le volume horaire consacré hebdomadairement à la discipline histoire-géographie est largement insuffisant. Ils ont même mentionné que c'est cette situation de déficience qui limite l'application de l'approche participative en classe. Contraints de terminer le programme scolaire, les enseignants sont obligés de restreindre le temps accordé aux activités visant la participation des élèves.

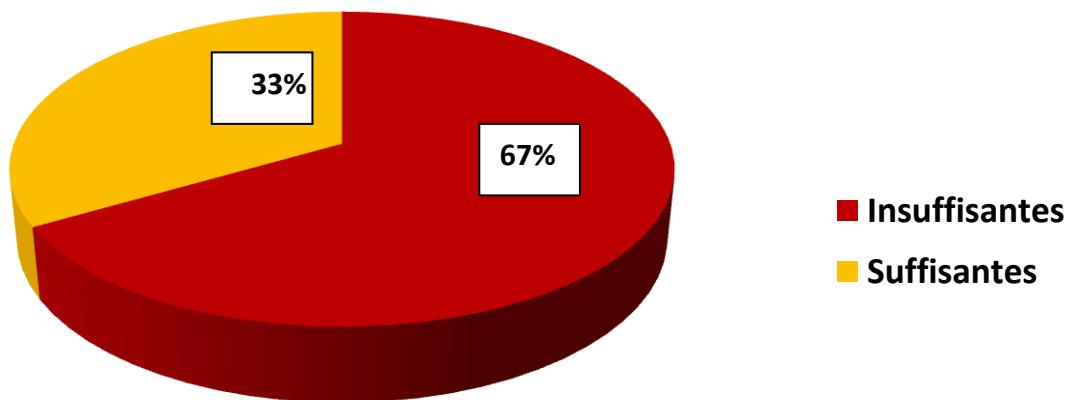


Figure 10 : Répartition des enseignants selon leur point de vue sur le volume horaire (en Histoire-géographie)

Source : Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

Selon cette figure, la quasi-totalité des enseignants interviewés reconnaissent que les heures accordées à la discipline histoire et géographie sont insuffisantes. Elles limitent l'application de toutes sortes d'activités et d'échanges. Mérienne Schoumaker cite «Les heures très limitées pour l'enseignement de la matière laquelle ne dispose que quatre séances de deux heures par mois malgré sa difficulté. » (Mérienne Schoumaker, 1986) dans son ouvrage (Cas de la géographie). Cette situation est aussi récurrente en histoire.

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

La deuxième partie de l'étude ci-présente a permis de déterminer les problèmes qui limitent l'application effective de l'approche participative au lycée. Source de dépravation, ces fléaux font persister stationnairement le modèle traditionnel de l'enseignement/apprentissage de l'histoire et géographie.

Le premier chapitre met au point les problèmes matériels et infrastructurels. Les équipements matériels sont à la fois insuffisants et mal appropriés. Le manque concerne surtout les manuels scolaires, les cartes , les imprimantes et photocopieurs pour la multiplication des documents. En rajout, les outils disponibles ne sont pas exploités mais restent des décors des centres de documentation et d'information faute d'ignorance des apprenants et le manque d'initiative de certains enseignants. Dans le cadre infrastructurel, la vetusté des mobiliers scolaires, la disposition rectiligne des tables bancs, les pannes électriques y compris la mauvaise condition de l'espace scolaire remettent en jeu l'adoption de cette approche.

Le deuxième chapitre traite les problèmes d'ordre pédagogique et didactique. Ils incluent les enseignants et les apprenants. Beaucoup d'enseignants sont adeptes de la pédagogie frontale en distribuant sans cesse leurs éruditions aux élèves sans les laisser prendre d'initiative ; de telle manière que ces derniers s'y sont habitués tout en attendant ces savoirs tendant ainsi vers des styles d'apprentissage moins efficaces. De plus, le lycée n'accorde aucune attention à la formation enseignante même une seule fois durant une année scolaire expliquant parfois l'ancrage des enseignants au modèle empiriste. La langue d'enseignement avec l'utilisation fréquente de la langue française limite aussi l'application du modèle participatif au lycée. L'inaptitude au niveau linguistique des élèves provoque leur non participation.

Le dernier chapitre met un accent sur la lourdeur du programme scolaire et l'insuffisance du volume horaire. Face aux contenus trop chargés du programme scolaire, les vingt cinq (25) semaines accordées par le Ministère ne suffisent pas pour réaliser un cours complet avec un modèle participatif durant une séance. C'est pourquoi, la participation des élèves en classe est devenue évidemment problématique pour les enseignants. Terminer le programme scolaire ou faire participer les élèves est devenu un dilemme auquel chaque enseignant ne peut pas s'échapper. Pour que l'approche participative soit bien appliquée au lycée et pour qu'elle puisse perfectionner la qualité de l'enseignement et apprentissage, des mesures adéquates sont à entreprendre. La troisième partie du mémoire met en valeur cet aspect.

TROISIEME PARTIE:

Suggestions pour une meilleure application de

l'approche participative dans

l'enseignement/apprentissage de l'histoire et géographie

au lycée

Troisième partie : SUGGESTIONS POUR UNE MEILLEURE APPLICATION DE L'APPROCHE PARTICIPATIVE DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA MATIERE AU LYCEE

Un problème sans solution est une difficulté mal située. C'est ainsi qu'il nous est indispensable de proposer des solutions et recommandations pour permettre la bonne application de l'approche participative au sein du lycée. Ces recommandations ne tendent pas seulement à une résilience face aux fléaux limitant le champ d'application de l'approche participative mais principalement à l'amélioration de la qualité d'enseignement/apprentissage, notamment de l'histoire et de la géographie au lycée. (Annexe 15 : Cadre logique)

Chapitre VI : Suggestions face aux problèmes matériels et infrastructurels

Diachroniquement, des projets de perfectionnement en matière d'équipements scolaires sont mis en œuvre pour favoriser un enseignement équitable et efficace dans notre pays mais les résultats restent insatisfaisants. Les recommandations suivantes pourraient contribuer à la bonne application de la démarche participative au sein du lycée.

I-SUGGESTIONS FACE AUX PROBLÈMES D'ÉQUIPEMENTS

Des ressources humaines et financières constituent les formules de résolution de l'équation « problèmes matériels » au niveau de l'établissement. Nous considérons de ce fait que quelques acteurs y jouent un grand rôle dont l'État au préalable, les personnels administratifs ensuite, les enseignants après et les parents enfin.

1-Soutien et financement de l'État

L'État doit renforcer les responsabilités du MEN, soit en distribuant équitablement pour chaque établissement scolaire public, des équipements matériels, soit en y accordant des budgets spécifiques. Durant la Troisième République, la distribution des kits scolaires était un bon moyen pour susciter chez les élèves l'envie d'apprendre. Des projets d'un tel intérêt pourraient être remis en vigueur pour les lycéens : notre point de vue se rassemble davantage sur la distribution des manuels scolaires et des cartes puisque le lycée s'investit déjà dans le domaine de l'informatique. L'approvisionnement en manuels de la bibliothèque scolaire doit avoir lieu. Un tel projet nécessite un investissement mais le système de partenariat pourrait y contribuer.

2- Un bon choix des matériels à acheter par les personnels administratifs

Les personnels administratifs devraient être en mesure de bien choisir les outils et matériels pouvant véritablement susciter les intérêts des lycéens, surtout en histoire et géographie. L'ancrage sur le modèle traditionnel de l'enseignement/ apprentissage met toujours en évidence les matériels archaïques. Donc, le personnel administratif doit avoir un esprit d'innovation en matière de choix des matériels utilisés au sein des lycées.

3- Conception et élaboration des supports didactiques par les enseignants

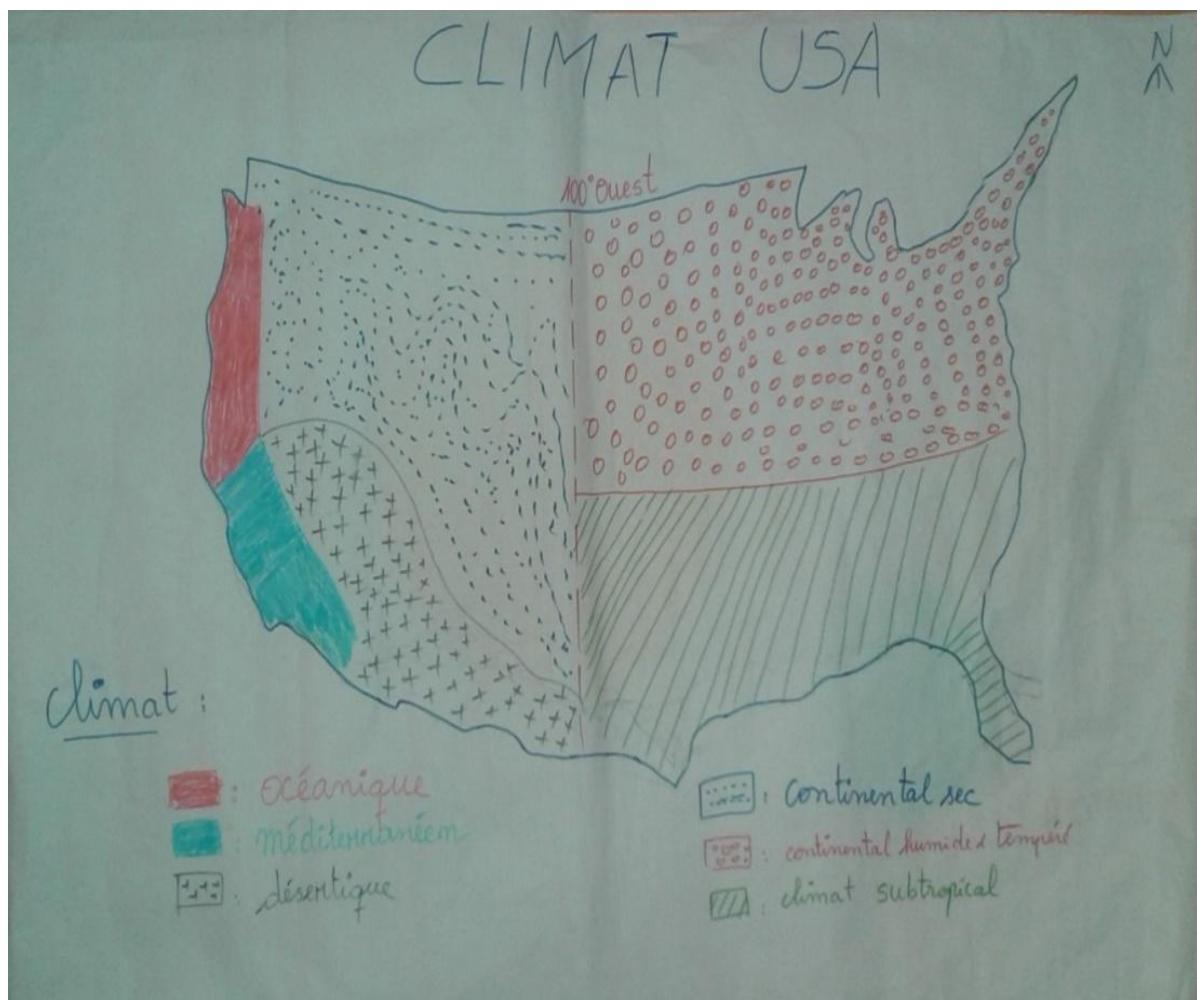
Pour les enseignants, étant un guide et un concepteur pédagogique, il est de leur rôle de diversifier les supports didactiques. Il appartient à chaque enseignant d'élaborer des matériels appropriés à sa discipline afin de la rendre intéressante. De plus, seuls les enseignants savent mieux les outils adaptés à chaque thème enseigné. Tel est par exemple l'élaboration des cartes sur les papiers krafts (photo 11). Ils doivent faire des efforts de telle peur que leurs cours soient monotones. « Se retrancher derrière l'insuffisance ou l'absence de moyens d'enseignement n'est pas d'un bon enseignant. C'est de s'excuser de son manque d'initiative et du peu d'intérêt que l'on porte à ses élèves » (Dottrens et al, 1966).

4-Intervention des parents dans la mise en valeur des équipements matériels

Acteurs sociaux de l'éducation, les parents doivent également collaborer avec les autres pour la mise en valeur des matériels et outils didactiques. Il s'agit de rendre aussi participatifs les parents des élèves. L'existence des délégués et associations des parents sont souvent à but lucratif, pour des faits et évènements que l'établissement organise. Étant un maillon décisionnel de la vie scolaire, les parents doivent aussi faire part dans l'élaboration des équipements matériels à l'école. De plus, psychologiquement, les élèves qui manquent de fournitures à l'école éprouvent un complexe d'infériorité les poussant à ne pas participer en classe. Par conséquent, les parents doivent réellement éprouver de l'attention sur les fournitures de leurs enfants. Tel est par exemple le fait d'acheter des manuels.

Si telles sont les solutions adéquates pour résoudre les problèmes matériels, observons maintenant celles qui sont louables pour la question d'ordre infrastructurel.

Photo 11 : Exemple de support didactique avec l'utilisation d'un papier kraft (carte climat des USA)



Source : création de l'auteur, 2018

II-RÉHABILITATION DES INFRASTRUCTURES SCOLAIRES

Philippe MEIRIEU cite : « *La qualité de l'enseignement commence par la qualité de l'environnement dans lequel travaillent et se meuvent les enseignants*» (Meirieu, 2001). La restauration des infrastructures scolaires est très importante pour promouvoir l'approche participative en histoire et géographie au lycée. Tout projet a besoin de financement ; Néanmoins, la réhabilitation des infrastructures scolaires requiert des efforts de la part de l'administration, des enseignants et des élèves.

1-Prendre en compte l'effectif des élèves

L'administration doit prendre en considération l'effectif des élèves par rapport à la taille des salles en limitant leur nombre. Plus les apprenants sont moins nombreux, plus le maître arrive à les faire participer sans distinction. Cette mesure devrait être prise en compte au moment des inscriptions. « *Les dimensions des mobiliers varient avec la taille des élèves, c'est une conquête de la liberté qu'il faut trouver...*» (Medici, 1966). Le sureffectif des élèves est parfois dû à la pression de recrutement issue du Ministère. A cet effet, il est le rôle de l'État de construire des nouvelles infrastructures proportionnelles au nombre des élèves, en recrutant en même temps de nouveaux enseignants. De plus, certains bâtiments du lycée ne sont pas étagés ; d'où, il est fort possible de mettre en place ces infrastructures. « *L'État est le principal garant de la sécurité des personnes et des biens*» (Ntsebe Onono Moki D., 2012).

2- Reconsidérer la structure de la salle de classe

Pour la structure de la salle de classe, afin d'éveiller l'intérêt des élèves et favoriser les échanges, il serait mieux de mettre les tables bancs en curviligne. De ce fait, tout le monde arrive à se voir et à bien s'entendre. La disposition en U des tables bancs rend moins étroite la salle de classe puisqu'elle laisse beaucoup d'espace. « Les participants ont un contact visuel les uns avec les autres et peuvent aisément discuter. Cet agencement convient aussi bien aux sessions de brainstorming qu'aux débats. » (Prof power, 2018)

3-Mettre en valeur l'écologie scolaire

Les enseignants et les élèves doivent aussi intervenir dans la réhabilitation des infrastructures. Ils doivent mettre en valeur l'espace scolaire en effectuant des reboisements, en mettant en place des jardins scolaires, bref d'embellir les environs pour qu'il y ait motivation et forte participation. Il s'agit à la fois d'un acte de résilience et d'éducation environnementale.

4- Promouvoir de plus en plus l'électricité à l'école

Nous avons cité préalablement que la lumière joue un rôle important dans la motivation scolaire. Un problème récurrent dans notre pays, l'électricité porte atteinte à la qualité de l'enseignement/apprentissage. Dans ce cas, pour éviter le problème de délestage, empêchant parfois l'achèvement du cours, il est plus pratique d'employer des panneaux solaires. De plus, le recours à l'énergie solaire amoindrit les dépenses de l'établissement.

5- Achat de nouveaux mobiliers scolaires

Face à la décrépitude des mobiliers scolaires, les responsables de la scolarité doivent acheter des nouvelles tables bancs ou des matériels afférents pour éviter toute déconcentration des apprenants dans la salle. Même cas pour le tableau noir, malgré qu'il fasse figure de monotonie selon certains auteurs, il tient encore sa place durant les cours, soit pour écrire les mots difficiles, soit pour écrire le thème traité et les sous-titres de la leçon. C'est pour ces raisons qu'il mérite aussi un réaménagement. « *L'outillage, de mieux en mieux adapté à l'activité des élèves aurait un rendement maximum dans les salles de classe*» (Freinet, 1964).

6- Le jumelage avec d'autres établissements

Le système de jumelage peut également résoudre les problèmes du lycée JJR. Établir des relations avec d'autres établissements locaux ou étrangers peut favoriser une bonne qualité de l'enseignement/apprentissage. Ce parrainage devrait s'effectuer par l'intermédiaire des échanges, des dons et des transferts technologiques. Pour ce faire, le lycée doit entretenir des liaisons immédiates avec d'autres établissements ou faire appel à des organismes y afférents à l'instar de l'UNESCO. Ce jumelage est un atout non seulement au point de vue infrastructurel mais également pédagogique, pour l'amélioration des pratiques enseignantes en classe. A cet effet, l'exemple bien concret du lycée d'Andohalo en est un bon modèle. A court terme, notre établissement cible doit commencer par chercher en ligne des établissements qui peuvent le parrainer. Il doit mobiliser ses ressources numériques en envoyant des Mails par exemple.

Chapitre VII : Recommandations dans le cadre pédagogique

La question d'ordre pédagogique soulève les différentes pratiques adoptées par les enseignants et les manières dont procèdent les élèves dans leur apprentissage. Des solutions sont appropriées pour favoriser la bonne pratique de l'approche participative au sein du lycée.

I-RECOMMANDATIONS SUR LES PRATIQUES ENSEIGNANTES

Actuellement, rares sont les enseignants qui montrent un aperçu de la pédagogie nouvelle à l'école. Beaucoup d'enseignants se sentent démunis pour prévoir et mesurer l'efficacité de la participation dans la mise en place des apprentissages (Charlot et Reuter 2012). Ainsi, des efforts restent à faire pour favoriser l'intégration réelle du modèle participatif au lycée. Les actions citées ci-dessous doivent être entreprises par l'enseignant.

1- Diversifier les activités interactives en classe

L'histoire et la géographie constituent une discipline génératrice de plusieurs activités. Pour inciter les intérêts des élèves, il faut rendre ces activités diversifiantes. Etant un prestataire de contexte, l'enseignant devrait être en mesure de mettre en place des activités permettant aux élèves de collaborer, à l'instar des débats, des travaux en groupe. Pour éviter une perte de temps, chaque activité appropriée à chaque thème abordé par séance devrait se figurer dans la fiche de préparation. « *Le premier rôle de l'enseignant se limite à faire travailler les élèves et non travailler à leur place* » (NtsebeOnonoMoki, 2012).

2-Concrétiser le cours

La concrétisation du cours tend à partir du réel qui se présente pour mener les élèves à une situation métacognitive. Selon Albert Einstein: « Le rôle essentiel de l'enseignant est d'éveiller la joie de travailler et de connaître » (Figaro scope citations). Pour introduire la leçon, il doit prendre un exemple de contexte quotidien ou familier pour les apprenants. Par exemple, pour l'étude des formes de relief en Seconde, l'enseignant peut se référer à l'observation réelle des formes de terrain par les élèves. Les études extramuros, la diffusion des vidéos participent à cette concrétisation du cours. « *Le rôle de l'enseignant est de stimuler la pensée des élèves de façon à les amener vers la conceptualisation, la transformation, la catégorisation et la correction à partir d'une pratique régulière par ces débats, si possible de façon transversale aux disciplines* » (Gaussel, 2016).

3-Savoir apprécier les erreurs des élèves

L'approche participative considère l'erreur comme la manifestation d'une connaissance inadaptée dont il faut tenir compte pour la reconstruire correctement. Selon Mahammad Abduh :« Un chercheur qui se trompe est plus proche de la vérité que celui, qui, comme un mouton, suit les vieilles routes» (IPAM, 1993). L'enseignant doit apprécier les efforts des apprenants en les rendant optimistes. Le sens du feedback y joue un rôle important. *Le maître est un entraîneur qui surveille, conseille et corrige* (Château, 1960).

4- Adopter un comportement démocratisant en classe

Une attitude démocratisante exige de la sympathie, de la cordialité, de la compréhension sans oublier la rigueur. Pour être démocratisant, l'enseignant doit inclure dans une séquence des stratégies pouvant soutenir la valeur des relations en classe à l'instar des travaux par atelier. « *Un enseignant qui cherche à rendre participatif ses élèves dispose des techniques de gestion, de résolution des conflits et une mentalité de vouloir l'égalité non comme un principe abstrait mais comme un combat quotidien*»(Galichet, 2012)

5-Renforcer l'adoption du bilinguisme

L'enseignant doit être compréhensif face aux difficultés linguistiques des élèves en favorisant en classe l'alternance entre la langue malgache et française. Par exemple, lors d'un débat, il faut laisser les apprenants s'exprimer en malgache puisque certains ont beaucoup d'idées alors qu'ils ne savent pas les traduire en français. Il appartient ensuite à l'enseignant de les aider à effectuer le thème avant de clore les discussions par un résumé en français. De cette façon, il parvient à faire participer ses élèves tout en respectant leur liberté d'expression et en leur accordant une remédiation des idées données en français.

6- Bien gérer le timing

Le temps didactique régule la planification des différentes actions et stratégies d'enseignement/apprentissage. Vu que l'approche participative fait entrer dans une séquence des temps de latence, de restructuration et des improvisations éventuelles, l'enseignant doit être en mesure de bien planifier son temps pour permettre d'une part la progression du programme scolaire, l'atteinte des objectifs et d'autre part la participation des élèves en classe. Pour ce faire, Les deux heures consacrées à l'étude d'un thème doivent être subdivisées en quatre volets : 30 mn (minutes) pour la mise en activité, 30 mn pour la restructuration, d'où le contenu du cours, 30mn pour l'évaluation et 30mn pour la correction.

Le cadre pédagogique cache sous ses ailes deux variables : enseignants et élèves. Après avoir abordé les mesures propres à la pratique enseignante, il s'avère judicieux de mettre un accent sur la stratégie apprenante.

II- SUGGESTIONS SUR LES STRATÉGIES APPRENANTES

Les élèves forment une variable indispensable de la démarche participative. L'application de l'approche au sein du lycée sollicite entièrement des mesures d'amélioration dans le processus d'apprentissage des apprenants. Pour favoriser le modèle participatif, les élèves doivent :

1-Avoir un esprit pionnier

Ils doivent toujours s'engager dans la voie de la recherche afin qu'ils prennent part dans leur apprentissage. « *Ce n'est pas en étant enseigné et parce qu'on est enseigné qu'on apprend. Et nous pourrions dire au moins que moins on est enseigné, plus on apprend, puisque, être enseigné, c'est recevoir des informations et qu'apprendre, c'est les chercher* » (Cousinet, 1959). La pratique de la lecture et l'utilisation des multimédias contribuent essentiellement à ces travaux de recherche. La lecture permet de perfectionner le niveau intellectuel et linguistique des élèves. Le point de vue de chaque auteur diversifie leurs connaissances. Les enseignants y jouent encore un rôle important en renforçant l'emploi des manuels en classe. Quant aux multimédias, ils constituent un allié indissociable de l'apprentissage dans le modèle participatif. Instruments contribuant à la formation des pré-requis, ces outils rendent rationnel le modèle d'apprentissage. Donc, des cours d'informatique doivent être inclus dans l'emploi du temps du lycée pour que les élèves puissent effectuer des recherches. Les apprenants doivent aussi saisir l'opportunité d'aller dans la salle TICE pendant leurs temps libres.

2-Travailler en équipe en classe

La vie nouvelle de l'école suppose la coopération scolaire. Il ne s'agit pas seulement de travailler en groupe mais vraiment en équipe. Le concept « équipe » fait figure d'une unité sociale et une solidarité. Le travail en équipe garantit les échanges et améliore la relation élèves-élèves. En travaillant en équipe, les élèves privilégiennent le MOI et l'AUTRUI tout en évitant une forme de marginalisation. « L'école nouvelle correspond à une société de libre-échange, de libre concurrence» (Spencer, 1985).

3- Inférer le sens du contenu du cours dans la vie réelle quotidienne

L'action d'inférer tend à mettre en relation les données scolaires aux activités quotidiennes. Il faut que les élèves utilisent les indices qu'ils connaissent dans leur vie quotidienne afin qu'ils appréhendent réellement les contenus du cours. Pour ce faire, il faut qu'ils aient le sens de la représentation conceptuelle d'où des schémas conceptuels. Prenons comme illustration le chapitre « La civilisation musulmane » pour la classe de Seconde ; l'inférence dans ce contexte tend à ce que les apprenants ont une représentation conceptuelle de ce qu'est un(e) musulman(e). Ils pourront avoir comme schéma conceptuel une femme avec des voiles ou des mosquées. Dès lors, ils ont déjà un aperçu du mode de vie musulman. Cet acte d'inférence est en relation directe avec la concrétisation des cours par les professeurs. « *C'est partout, à toute heure, en tout lieu en classe et hors des murs de la classe, que l'école doit mettre tout au centre de l'éducation ; l'élève lui-même, sa liberté ; son individualité, ses aptitudes*» (Souche, 1962).

4- Etre communicant en classe

L'aptitude communicationnelle est un élément indispensable de l'approche participative. L'aisance orale est un fort déclencheur de la participation en classe. Par conséquent, les élèves du lycée doivent s'exercer et favoriser la communication. Pour ce faire, il leur appartient de prendre des initiatives avec leurs camarades de classe, en étant simultanément en bonne entente avec le professeur. En retour, l'enseignant doit mobiliser ses élèves afin qu'ils puissent devenir communicants. Comme illustration, pour la classe de Seconde, effectuer des exposés sur les météos, rédiger un texte informatif sur la réalité actuelle du pays en l'exposant ensuite en classe, rendre théâtrale certaine partie de la leçon d'histoire peuvent permettre à la fois la communication et la participation des apprenants. Signalons que pour le cas du théâtre, il s'agit uniquement d'une mesure occasionnelle vu qu'il requiert beaucoup de temps. De plus, le lycée JJR dispose un amphithéâtre. Pour la classe de Terminales, les débats, le brainstorming ainsi que les commentaires oraux des films documentaires ou des textes historiques peuvent former les élèves à être communicants en classe.

Chapitre VIII : Recommandations dans le cadre institutionnel

Dans le cadre institutionnel, des mesures de perfectionnement et d'orientation doivent être effectuées au niveau de la formation enseignante, des relations interpersonnelles et surtout sur la question du programme scolaire pour la bonne application du modèle participatif au sein du lycée.

I-ORIENTER LA FORMATION ENSEIGNANTE VERS UNE CONCEPTION MODERNE DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE

Selon Israël SCHEFFLER, « *There can be no teaching without learning* » (Greene, 1989). La formation enseignante contribue essentiellement à l'amélioration de la qualité de l'enseignement/apprentissage. L'Etat, les membres administratifs et les personnels enseignants du lycée doivent particulièrement intervenir dans ce projet d'orientation.

1- Mise en place d'un site ministériel servant de référence pour les enseignants

Le MEN dispose déjà son propre site mais son utilisation consiste souvent à la dissémination des informations sur les problèmes d'ordre organisationnel. En vue d'une conception moderne de l'enseignement/apprentissage, les pages web pourraient être exploités et utilisés comme instrument de référence pouvant contribuer à l'amélioration des pratiques enseignantes. Comme avantage, la mise en place de ce site peut faciliter l'élaboration de la fiche de préparation, notamment dans le cadre de la documentation. Il est imposant mais efficient de considérer que les données diffusées sur ce site sont les plus fiables afin d'éviter les quiproquos. Tel est par exemple le nombre de la population actuel à Madagascar et les leçons sur l'histoire de l'île.

2-Mise en place de la formation enseignante au sein du lycée

Une véritable formation incite les enseignants à perfectionner leurs méthodes d'enseignement. Paradoxalement à l'EPE, elle permet l'évaluation et le suivi des pratiques enseignantes au sein de l'établissement. Donc, trimestriellement, des formations intradisciplinaires et modulaires doivent être réalisées. Les membres de l'administration doivent se mettre d'accord avec le corps enseignant sur les dates de formation. Dès le début de l'année scolaire, ces dates doivent déjà se figurer dans l'éphéméride du lycée. Selon MINGAT : « *La formation amène les professeurs à porter un regard différent sur leur pratique, favorisant tout à la fois le développement personnel et l'acquisition de compétence professionnelle* » (Mahieu, 1992).

3-L'interactivité et autoformation des enseignants

« *Un enseignant de vocation a la passion de perfectionner en permanence son art d'enseigner* » (Mecaire, 1993). Face au défi de la mondialisation, un enseignant devrait avoir la capacité d'assurer lui-même sa propre formation par le biais des réseaux sociaux. Plusieurs sites sur internet offrent des formations gratuites sur la manière d'enseigner, à l'instar de l'éduScol. Il y a également les vidéos sur youtube qui offrent plutôt des formations modulaires, à l'exemple des bons profs. Dans le cadre de cette autoformation, l'interactivité prend une grande place. Pour permettre cette interactivité, l'Etat doit continuer son acte de bonne foi sur la distribution des appareils numériques aux enseignants comme les tablettes. Une bonne formation enseignante inclut semblablement dans son domaine une aptitude à résister face à la lourdeur du programme scolaire.

II-AVOIR UNE ATTITUDE DE RÉSILIENCE FACE À LA LOURDEUR DU PROGRAMME SCOLAIRE

La lourdeur du programme d'histoire et géographie au lycée est un fait que nous ne pouvons pas nier alors que tout processus d'enseignement doit toujours se référer au programme scolaire. D'où, les solutions ci-après ne tendent pas à modifier le contenu du programme mais à adopter une attitude d'adaptation face à sa lourdeur.

1-Tenir compte des points essentiels qui doivent être traités en classe

Le programme scolaire met l'enseignant, sous son emprise, à avoir un esprit dogmatique provoquant l'adoption du modèle empiriste de l'enseignement avec les cours magistraux. Or, dans un modèle participatif de l'enseignement/apprentissage, les connaissances doivent provenir de la mobilisation cognitive des élèves par l'intermédiaire des différentes activités interactives ; l'érudition des professeurs n'est que des compléments et remédiation. FREINET affirme : « *Un bon enseignant n'est pas celui qui sait tout ou celui qui croit tout savoir, c'est celui qui sait situer les éléments de savoir à enseigner, les doser et dégager l'essentiel suivant le programme, en appliquant les techniques pédagogiques appropriées à ces cas*» (Freinet, 1984). Le programme doit tout simplement servir de référence qui permet aux enseignants d'infiltrer les éléments utiles pouvant contribuer à l'atteinte des objectifs. Par conséquent, la démarche participative nécessite un esprit sélectif et de synthèse de la part du maître. Il n'est pas question d'ignorer le programme scolaire mais de savoir infiltrer les informations nécessaires et employer les techniques qui y correspondent.

2-Recours aux graphiques et tableaux synoptiques

Une simple consultation des programmes et des manuels scolaires permet d'observer que les graphiques sont des objets d'enseignement à l'école. Ils constituent une boucle majeure voire indélibile pour faciliter compréhension, acquisition, mémorisation et évocation en jouant sur des aspects intuitifs, culturels et esthétiques. Avoir recours aux graphiques est une attitude de résilience face à la lourdeur du programme du fait qu'ils permettent de synthétiser les cours, un outil méritoire permettant de faire un résumé et une synthèse des informations longues. Telle est par exemple l'utilisation de l'organigramme pour traiter la leçon d'histoire sur la relation des causes, aspects et conséquences des faits et événements historiques.

Quant aux tableaux synoptiques, ils forment un instrument de synthèse du cours. Ils permettent de représenter les informations d'une manière synthétique. 30 élèves sur 45 optent que le tableau garantit facilement la révision des leçons et ne fait pas figure du contenu trop chargé de la leçon. Ainsi, face à la lourdeur du programme scolaire et pour une bonne gestion du timing, l'utilisation des tableaux synoptiques demeure efficace.

3-Emploi des polycopies

Les polycopies sont fréquemment utilisées au lycée pour servir de synthèses, de suppléments et surtout dans les cours de rattrapage. Elles sont très utiles pour modeler l'approche participative au lycée du fait que leur utilisation accorde un temps didactique favorable à l'explication du contenu du cours et à la réalisation des différentes activités interactives en classe. Afin d'éviter toute perte de temps pour les dictées et les copies, l'enseignant doit utiliser des polycopies pour le contenu intégral du cours. Elles sont des outils permettant aux élèves de participer en classe durant le cours d'histoire et géographie, notamment pour la réalisation des mises en activités à l'instar des commentaires des textes et des images. Finalement, elles permettent de remédier les problèmes linguistiques des élèves.

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE

La dernière partie de notre recherche suggère des solutions et émet des recommandations pour la bonne application de l'approche participative au sein de l'établissement et pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement et apprentissage de l'histoire et géographie.

Le premier chapitre suggère des solutions sur le plan matériel et infrastructurel. Ces mesures sont l'affaire de l'Etat, des personnels administratifs et enseignants ainsi que celle des parents et élèves. L'Etat doit contribuer essentiellement à la mise en valeur des matériels et infrastructures scolaires en effectuant des projets d'aménagement, de subvention ainsi que de distribution des kits. Le personnel administratif doit émettre leur son point de vue sur le bon choix des matériels à acheter. Etant des concepteurs pédagogiques, il appartient aux enseignants d'élaborer des matériels proportionnels à leur discipline. Quant aux parents et élèves, ils doivent aider les autres ressources humaines pour perfectionner les matériels et infrastructures de l'école.

Des mesures sur le plan pédagogique et didactique ont été recommandées dans le deuxième chapitre. Elles impliquent principalement les enseignants et les élèves. Pour promouvoir l'approche participative au lycée, les enseignants doivent changer leurs pratiques en accordant plus d'importance aux activités interactives et mentales des élèves. Ils doivent impliquer les élèves dans leur apprentissage en essayant de rendre les cours captivants tout en inférant les contenus dans la vie réelle quotidienne de ces derniers. Pour les élèves, ils doivent ajouter des modifications dans leur technique d'étude. Les recherches, la responsabilité, l'assiduité et la coopération sont indispensables dans leur processus d'apprentissage. Pour une bonne relation maître-élève et élève-élève, un comportement démocratisant est requis chez l'enseignant tout comme les élèves.

Le dernier chapitre est consacré aux mesures et recommandations dans le cadre institutionnel. Pour permettre la forte participation des élèves en classe, il revient tout d'abord à l'Etat d'améliorer la situation des enseignants afin de les motiver dans l'exercice de leur profession. Une formation enseignante doit avoir lieu au lycée. Par le biais de la TIC, une conception moderne de la formation serait efficace ; l'autoformation des enseignants serait concevable. Quant au problème lié à la lourdeur du programme scolaire, des mesures d'adaptation y sont adéquates. Il serait mieux d'infiltre les informations traitées en classe en ayant recours aux polycopies, aux tableaux synoptiques et aux graphiques. Tout compte fait, la démarche participative répose essentiellement sur l'attitude enseignante et apprenante.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

La centration sur l'élève plutôt que sur l'enseignant, suppose une approche plus dynamique et plus critique de processus d'enseignement et d'apprentissage, primordiale et louable pour réitérer la problématique de la régulation des apprentissages scolaires. L'objectif de la présente étude a été d'analyser l'efficacité de l'approche participative sur l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et géographie au lycée J.J.R. La recherche s'est appuyée sur des observations de classe et des expérimentations accompagnées des recherches bibliographiques et sitographiques. Trois hypothèses ont été avancées :

- *La participation des élèves : une manière d'enseigner qui facilite l'accumulation des connaissances et l'appropriation du savoir.*
- *L'approche participative est un moyen efficace pour rendre motivante la discipline histoire et géographie au lycée*
- *Le niveau de performance matérielle, le manque de formation enseignante et l'inégalité socio-économique des élèves limitent l'application de cette méthode au sein du lycée.*

Les résultats des recherches ont authentifié la première hypothèse. La participation des élèves en classe les rend facilement intelligibles et accélère leur temps d'apprentissage. Par leurs connaissances rationnelles, il leur est pareillement facile d'approprier le savoir. Certes, le modèle participatif active cognitivement les élèves. Cependant, dans cette situation, l'accumulation des connaissances et l'appropriation du savoir dépendent des choix des activités par l'enseignant et de la modélisation du contexte par les apprenants. Quelques méthodes influent peu la réussite des élèves. Les activités mentales choisies devraient être en fonction du niveau enseigné et du niveau psychogénétique des élèves.

Les résultats des investigations ont aussi permis d'affirmer que l'approche participative est une démarche efficace pour rendre motivante la discipline histoire et géographie au lycée. Par la diversification des activités interactives, l'enseignant arrive à susciter l'intérêt des apprenants. La participation engendre la motivation scolaire. Il est important de souligner qu'un cours participatif sans divertissement et sans concrétisation n'est qu'une activité vaine qui ne mène à rien. A part les activités, la coopération et l'échange sont également des maillons essentiels qui accordent de l'intérêt au cours. Le modèle participatif relève à la fois d'une motivation extrinsèque et intrinsèque. D'ailleurs, la langue utilisée en classe régule cette motivation.

Les enquêtes par questionnaire et les entrevues ont validé la troisième hypothèse. Si l'approche participative est efficace sur l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et géographie, les problèmes d'équipements matériels, le manque de formation enseignante et l'hétérogénéité socio-économique des apprenants empêchent son application effective au lycée. La descente sur terrain a mis en évidence la défaillance matérielle et infrastructurelle de l'établissement, particulièrement au niveau des manuels, des cartes, des mobiliers et espace scolaires. Les entrevues avec le proviseur et le proviseur adjoint ont confirmé qu'il n'y a pas de formation enseignante au sein du lycée. Le niveau de vie des élèves a été analysé à partir des fiches de renseignement. Les professions de leurs parents ont affirmé cette inégalité socio-économique entre élèves. En outre, d'autres fléaux limitent la promotion de cette approche dont la langue d'enseignement, les stratégies apprenantes ainsi que la lourdeur du programme scolaire.

Des mesures sont à prendre pour éradiquer ces fléaux et perfectionner la qualité de l'enseignement/ apprentissage tout en favorisant le modèle participatif. Des ressources humaines, financières, matérielles voire numériques y sont afférentes. Le rôle de soutien et de financement revient à l'Etat aussi bien au niveau matériel qu'infrastructurel. Les questions organisationnelle et décisionnelle sur les équipements matériels, sur la formation enseignante et sur l'effectif des élèves pour chaque classe sont sous la responsabilité du personnel administratif. C'est dans le cadre pédagogique que les enseignants et les élèves entrent en fonction. Il appartient aux enseignants de rendre innovante leur pratique et susciter l'intérêt de leurs élèves afin de rendre motivante la matière enseignée. Quant aux élèves, ils doivent améliorer leurs stratégies apprenantes en les orientant petit à petit vers une autorégulation systématique. Acteurs sociaux de l'éducation, les parents doivent contribuer essentiellement à la mise en valeur des matériaux utilisés en classe par leurs enfants et suivre la progression de ces derniers dans leur processus d'apprentissage.

En tout, par sa capacité à éveiller l'intérêt des élèves en accélérant leur processus d'apprentissage, l'approche participative est une stratégie méritoire et efficace pour l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire-géographie au lycée. La discipline histoire et géographie transmet une mémoire collective revue et corrigée à chaque génération ; c'est aussi un moyen servant à véhiculer des acquis ; ensuite, c'est un facteur permettant aux élèves de perfectionner l'esprit critique et de tolérance, l'art de l'observation et de la description; enfin, c'est un instrument d'assurer la cohésion sociale. Tous ces aspects font du modèle participatif une approche proportionnelle à l'enseignement/apprentissage de cette matière au sein de l'établissement.

Ceci étant, notre étude ne prétend pas avoir tout traité sur l'approche participative. La participation des élèves en classe révèle également les valeurs qui leur ont été inculquées par scolairement ou informellement. Agissant sur la relation maître-élève, le modèle participatif pourrait dissimuler dans son revers le favoritisme et l'effet d'étiquetage. Dans le cadre scolaire, cette approche permet une ascension intellectuelle et sociale de ce qui participe et une marginalisation certainement une régression de ce qui ne participe pas. Elle pourrait rendre plus ample l'hétérogénéité en classe. Ayant comme objectif d'apporter une innovation et une amélioration dans l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et géographie au lycée, notre étude n'a fait aucune mention des effets néfastes de l'approche participative. Quels problèmes peuvent-elles engendrer dans une séquence d'enseignement/apprentissage ? Comment agit-elle sur l'hétérogénéité des élèves? La relation maître-élève qui dérive de son application tend-elle vraiment vers une nette progression des apprenants ? Ces questions peuvent faire l'objet d'autres recherches ultérieures sur le modèle participatif.

Références bibliographiques

I-OUVRAGES GENERAUX

- Astolfi J.P, 1997, L'erreur, un outil pour enseigner, Ed.ESF, Paris, p.2, 117pages.
- Boutrand M., 1968, Guide pédagogique de l'instituteur malgache, Edition Nathan Madagascar, Paris, 222pages
- Cariou D., 2006, Les références à l'épistémologie de l'histoire et des sciences humaines dans deux recherches en didactique de l'histoire, IUFMde Paris, 10 pages.
- Charlot B. et al,2005, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed. PUG, p.137
- Château J., 1960, La culture générale, Ed. F. Nathan Doullens, Paris, p.180, 333pages
- Claparède E., 1946, Le développement mental, Ed.Delachaux et Niestlé, Paris, p.188, p.176, 248 pages
- Collin R. et Mollet A., 1965, La participation au développement et les problèmes d'animation dans la république de Rwanda, Paris, p.20, 96 pages
- Dalongeville A., 1995, Enseigner l'histoire à l'école cycle 3, Ed. Hachette, Paris, p.73, 256 pages
- Dewey J, 1930, Les écoles de demain, Ed. Flammarion, Paris, p.250, 391 pages.
- Dottrens R., 1960, Tenir sa classe, Ed. Centre de production de manuels et d'auxiliaires de l'enseignement, p.47, 159 pages.
- Dottrens R., et al, 1966, Éduquer et instruire, édition Nathan, Paris, p.130, 367pages
- Duverger J. et Maillard J.P., 1996, L'enseignement bilingue aujourd'hui, Ed. Albin Michel, p.21, 191p.
- Général de Vecchi, Magnaldi. 1996, Faire construire des savoirs, Hachette, Paris, p.65, p.156, 262 pages
- INSTAT, Projet MADIO, 1997, Le système scolaire et la demande d'éducation dans l'agglomération d'Antananarivo, Tananarive
- IPAM, 1993, Guide pratique des maîtres, EDICEF,Varmes, p.120 ,
- Koumene, 2009, La notion d'enseignement et apprentissage. Blog.
- Landsheere V., 1992, L'éducation et la formation, collection premier cycle, PUF, p.127, p.176, p.276, 734 pages
- Mahieu P., 1992, Travailler en équipe, éd. Hachette, coll. Pédagogies pour demain, Paris,p.131, p.147, 155 pages
- Mécaire F., 1993, Notre beau métier, Manuel de pédagogie appliquée, Ed. Issy les Moulineaux: Les classiques africains, Paris, p.100, 448 pages
- Meirieu p., 1993, Apprendre...oui, mais comment ? ESF éditeur, Paris, p.17, 192 pages
- Meirieu P., 2001, L'éducation et le rôle des enseignants à l'horizon 2020, UNESCO, Paris, 20pages

- ▣ MerenneSchoumaker, B. 1986, Élément didactique de la géographie à l'usage de l'enseignement secondaire. N°19, Paris, p.21, 223 pages.
- ▣ Moniot H., 1993, Didactique de l'histoire, Nathan, Paris, 110 pages
- ▣ Mialaret G., 1990, La formation des enseignants, PUF, Paris, p.13, p.127, 128pages.
- ▣ Montessori M., 1936, Les étapes de l'éducation, Ed.Desclee de Brouwer, Paris, p.16, 88pages
- ▣ NtsebeOnonoMoki D., 2012, L'hygiène dans les établissements secondaires de Libreville, Application d'une leçon d'éducation à la citoyenneté, concours de CAPES en HG, Gabon, p.24.
- ▣ Reboul O., 1995, Qu'est-ce qu'apprendre, PUF, Paris,p.12, p.145, 206 pages
- ▣ Reflect Action, 2006, Présentation d'un processus de transformation et d'émancipation, Rome, p.7, p.17, p.20, 82 pages
- ▣ Robert J .P, 2008, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Éditions Ophrys, p.10
- ▣ Spencer, 1885, L'éducation intellectuelle, morale et physique, Félix Alcan, Paris, 304 pages
- ▣ Snyders G., 1973, Où vont les pédagogies directives, Ed. PUF, Paris, p.67, 378 pages
- ▣ Tardif J. 1998, Pour un enseignement stratégique, Éditions Logiques, Montréal, p.25, p32, p.89, 474 pages

II-OUVRAGES SPECIFIQUES

- ▣ Carrière J., La pédagogie du jeu, une méthode active de la plongée à part entière, mémoire d'instructeur national, Paris 2006, p.20,
- ▣ Charlot C., 2010, La participation selon les disciplines scolaires, Mémoire de Master 2 en sciences de l'éducation, sous la direction d'Yves Reuter, Université de Lille 3.
- ▣ Cousinet R., 1959, Pédagogie de l'apprentissage, PUF, Paris, p.25, 248 pages
- ▣ Freinet C., 1964, Les techniques Freinet de l'école moderne, Armand Colin, Paris, p.23, p.24, p.64, p.103, 143 pages
- ▣ Freinet C, 1984, Histoire partout, géographie tout le temps, éd. SYROS, Paris, publications issues du mouvement Freinet
- ▣ Gossot H. et al, 1966, De la théorie à la pratique, Librairie Istra, Paris, p.170, 683 pages
- ▣ Hagnauer R., 1994, A propos des activités d'éveil, Éditions de l'École, Paris, 84pages
- ▣ Meister A, 1974, La participation dans les associations, Ed. Ouvrière, Paris, 276 pages
- ▣ Medici A., 1966, L'éducation nouvelle, PUF, Paris, p.53, 125 pages.
- ▣ Legal J., Pédagogie FREINET et la participation démocratique des enfants, 37 pages
- ▣ PagoniM., 2009, La participation des élèves en question, Armand Colin, Paris, 28 pages
- ▣ Retria F.D, 2012, Impacts de la combinaison approche constructiviste et bonne gestion de classe dans l'amélioration de l'apprentissage de la géographie, Mémoire CAPEN, p.66

- Roux P.Y, Des classes à gestion participative : des principes aux outils. 128 pages
- Souche A., 1948, Nouvelle pédagogie pratique, Fernand Nathan, Paris, p.203, 366pages
- Tavan M., 2004, Histoire et géographie : des représentations disciplinaires à la construction du savoir, IUFM de la réunion, 7pages
- Tilman F., 2007, Pluralité des formes de la participation, META atelier d'histoire et de projet pour l'éducation, p3, p.p.3-5
- Van Denberghe R., 1986, « Le rôle de l'enseignant dans l'innovation en éducation », in Revue française de pédagogie, n°75, Paris, pp. 17-26, p.21

III-JOURNAUX, ARTICLES ET REVUES

- Bayer E., 1979, *Essai d'analyse de la participation des élèves en classe hétérogène*, in revue française de pédagogie, volume 49, p.p. 45-61, p.46
- Brossard (M.), 2008, « Concepts quotidiens et concepts scientifiques : réflexions sur une hypothèse de travail » in carrefours de l'éducation, p 69, pp. 67-82.
- Charlot C et Reuter Y., « Participer et faire participer : regards croisés d'élèves et d'enseignants sur la participation en classe de seconde », in Recherches en didactiques 2012/2 (N° 14), p. 85-108, p.86, p.101.
- Du Bois Reymond M., 2011, « Éducation formelle et informelle ; pour des politiques de transition intégrée » n° 165-166, in informations sociales, pp. 128 – 134
- Fondation Roi Baudouin, Méthodes participatives : un guide pour l'utilisation, PDF, p.3,10 pages
- Galichet F., « Éthique et déontologie de l'enseignement » in Responsabilités professionnelles et déontologie : les limites éthiques de l'efficacité
- Gaussel M., 2016, « Développer l'esprit critique par l'argumentation de l'élève au citoyen ». Dossier de veille de l'IFE, Février, n°108, EN de Lyon. PDF.
- Lautier N., 1994, « La compréhension de l'histoire : un modèle spécifique », in Revue française de pédagogie, volume 106, pp.67-77, p.67
- Legendre M.F, « Que propose le socioconstructivisme aux enseignants ? », in Enseigner, éd. PUF, Paris, pp.83-93
- Midi Madagascar dans la page Société/ Éducation n°6605 du 27 Avril 2005
- Programme MAGPLANED, 1995, Diagnostic et scénarios, de développement des enseignements primaire et secondaire, MEN, CRESED, p.58
- Rozier E., 2010, « John Dewey, une pédagogie de l'expérience », in Revue de l'enfance et de l'adolescence, p.25, p.p. 23-30

IV-SITOGRAPHIE

- <https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20070925233555AAZ6ar9&guccounter=1> Dictionnaire en ligne le 23 janvier 2017 par Laurent Bertel
- [Toupie dictionnaire](#) : le dictionnaire de politique
- <https://www.youtube.com/watch?v=ygjSle9Pkg4>
- <https://www.youtube.com/watch?v=H97lBOO30B0>
- <http://www.orleans-tours.iufm.fr/ressources/ucfr/philo/chevaillier/index.shtml>
- **BAUTHIER-CASTAIN.E.** Psycholinguiste. *Citations et point de vue sur le bilinguisme*, 12 Novembre 2014
- [FIGAROSCOPE.CITATIONS.evene.lefigaro.fr/](#)

ANNEXES

Annexe 1 : CADRE OPERATOIRE DU MÉMOIRE

PROBLEMATIQUE	HYPOTHESES	INDICATEURS	METHODOLOGIE	MATERIELS UTILISES
En quoi l'approche participative peut-elle apporter d'amélioration et d'efficacité dans l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et de la géographie au lycée JJR ?	<i>1- La participation des élèves : une manière d'enseigner qui facilite l'accumulation des connaissances et l'appropriation du savoir.</i>	<ul style="list-style-type: none"> ■ La culture des élèves : faculté de répondre aux questions ■ Le niveau des élèves : taux de réussite ■ Le timing pour l'acquisition des connaissances. 	Recherches bibliographiques, observation de classe, MARP (focus groupe, brainstorming), Diffusion des films et photos, Dissertation	Vidéo projecteur, ordinateur, un film documentaire sur le cycle de l'eau, des photos et krafts
	<i>2- L'approche participative est un moyen efficace pour rendre motivante la discipline histoire et géographie au lycée</i>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Le taux de participation des élèves. ■ L'assiduité en classe ■ L'interrelation enseignant-élève et élève-élève 	Pédagogie ludique (jeu de SLAM), observation de classe, Débat, Enquête, travaux de groupe	Grille de CRAHAY, tableau noir, fiches d'enquête, manuels scolaires (Seconde et Terminales)
	<i>3-Le niveau de performance matérielle, le manque de formation enseignante et l'inégalité socio-économique des élèves limitent l'application de cette méthode au sein du lycée.</i>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les matériaux utilisés ■ La pratique pédagogique de l'enseignant. ■ Le respect du timing ■ Le niveau de vie des élèves 	Enquête, interview, observation de classe	Grille de .CARON, fiches d'enquête, fiches de renseignement

Annexe 2: GRILLE DE CRAHAY DELHAXE (GRILLE D'OBSERVATION DES ELEVES)

Indice de participation à la leçon

I-Attention à la leçon

- 1) Regarde, écoute passivement le maître
- 2) Regarde ce qui est au tableau
- 3) Regarde, écoute un élève sollicité

II- Réaction

- 1) Solliciter une prise de parole
- 2) Réaction gestuelle, verbale aux commentaires du maître
- 3) Réponse après sollicitation à une question
- 4) Commentaire de l'élève
- 5) Tâche écrite sollicitée par le maître (prendre note, copie ce qui est au tableau)

III-Action

- 1) Prise de note spontanée
- 2) Pose des questions d'organisation
- 3) Pose des questions de contenus
- 4) Développement du contenu
- 5) Actions gestuelles (lit ce qui est dans le cahier, le livre)
- 6) Réponses spontanées à une question

IV-Interaction élèves-élèves

- 1) Echanges (relatifs à la leçon)
- 2) Réaction gestuelle (regarde le cahier du voisin pour vérifier)
- 3) Rappel à l'ordre

Indice de la non-participation

I-Perturbation

- 1) Dispute entre élèves
- 2) Dérangement du maître
- 3) Bavardage
- 4) Va et vient dans la salle

II-Distraction

- 1) Regard perdu, indifférence
- 2) Joue avec le matériel
- 3) Regard non focalisé sur l'action d'apprentissage
- 4) Comportement gestuel

III-Incompréhension : Non réponse aux questions posées

IV- Retard V-Absence

Annexe 3: GRILLE D'OBSERVATION DES ENSEIGNANTS (INSPIRE DE J. CARON)

L'enseignant (e) :	OUI (force)	NON (défi)
1-acorde autant d'importance au climat de la classe qu'au contenu		
2-Se préoccupe de la qualité de la relation enseignant – apprenant(s)		
3. Parvient à influer sur la motivation des apprenants		
4. Respecte les rythmes d'apprentissage des apprenants		
5. Connait et respecte les styles d'apprentissage des apprenants		
6. a cerné les préoccupations, goûts, intérêts... des apprenants		
7. Sollicite la participation des apprenants à la vie de la classe		
8. Propose des outils formalisés pour faire participer les apprenants à la vie de la classe		
9. Communique aux apprenants les objectifs d'apprentissage		
10. a réfléchi à l'environnement dans lequel évolue la classe		
11. utilise les apprenants comme personnes-ressources		
12. élabore avec les apprenants des "outils pour apprendre"		
13. propose régulièrement des Co-évaluations et auto-évaluations		
14. communique les critères et seuils de réussite des évaluations		
15. autorise et favorise l'entraide et l'interaction entre les apprenants		
16. permet aux apprenants d'évaluer la qualité de l'enseignement reçu		
17. Amène les parents à participer au vécu scolaire de leur enfant		
18. veille à donner une rétroaction positive aux apprenants		
19. vit dans un esprit d'équipe, de concertation et d'échange avec tous les acteurs éducatifs		
20. fait travailler les apprenants en ateliers		
21. inscrit le travail des apprenants dans des projets interdisciplinaires		
22. S'intéresse plus particulièrement à ceux qui ne s'intéressent pas		

Les grilles d'observation : instruments utilisés pour l'analyse

Elles sont employées pour analyser les pratiques enseignantes et les réactions apprenantes.

1) La grille d'observation de CARON

La grille d'observation de Jacqueline CARON permet de déchiffrer la stratégie enseignante. Elle met spécifiquement un accent sur l'attitude de l'enseignant, le maniement des outils en classe, le climat et la gestion de la classe ainsi que l'évaluation. Cette grille permet de spécifier les atouts ou forces de la pratique du maître et de déterminer les défis qui sont encore à relever.

2) La grille de CRAHAY Delhaxhe

Elle tend à observer la réaction des élèves, à examiner leur participation, analyser leurs motivations, leurs intérêts vis-à-vis de la matière et du système d'apprentissage du professeur, par le biais de l'interprétation des résultats de l'analyse, mettant en évidence l'indice de participation et l'indice de non-participation. Si l'indice de participation est supérieur à l'indice de non-participation, alors la classe est active.

Annexe 1: QUESTIONS DESTINEES AUX ENSEIGNANTS

Renseignement sur l'enseignant

Sexe : masculin Féminin

Age : précis.....

Approximatif.....

Diplôme(s) : Licence

Maîtrise

CAPEN

DEA

Autres (A préciser)

Situations professionnelles :

- 1) Année d'entrée dans l'établissement actuel :
- 2) Années d'expérience :
- 3) Nombre de classes tenues :
- 4) Nombre de niveaux tenus :

Questions :

1-Quelles méthodes adoptez-vous en classe ?

Cours magistral (dictée)

Étude pratique des cas

2- Préférez-vous effectuer des mises en activité (commentaire de texte ou carte, diffusion et interprétation des films documentaires, ...) durant vos cours ?

Oui Non

3- Si « oui », mentionnez les mises en activités que vous effectuez fréquemment en classe



4- Employez-vous des supports didactiques pour expliquer vos leçons et illustrer vos cours?

Habituellement Rarement Jamais

5- Pour vous, faire participer les élèves en classe permet-il de rehausser leur niveau en histoire-géographie ?

Oui Non

6- Quels sont les problèmes que vous rencontrez régulièrement dans le cadre de vos enseignements ?

- Documentation
- La gestion du timing
- Les outils didactiques
- La lourdeur du programme scolaire
- La langue d'enseignement
- Le niveau des élèves

7- Pour vous, les heures destinées aux disciplines histoire et géographie aux lycées sont-elles :

Insuffisantes Assez suffisantes Suffisantes

8- Comment gérez-vous la disparité intellectuelle et l'hétérogénéité socio-économique des élèves en classe ?



9- Selon votre point de vue, la participation des élèves en classe est-elle une source de motivation pour eux?

Oui Non

10 - Quels pourraient-être les avantages et les inconvénients de l'approche participative ?



11-Les conditions matérielles (lumière, largeur de la salle de classe, aération....) à l'intérieur de la salle sont-elles favorables pour l'enseignement et l'apprentissage ?

Très favorable Assez favorable Peu favorable

12- Selon vous, quels pourraient être les obstacles empêchant l'application effective de cette méthode participative dans le cadre de l'enseignement-apprentissage ?

13- Quelles suggestions proposez-vous en matière de méthode d'enseignement pour l'amélioration de l'enseignement de l'histoire-géographie aux lycées ?

« Merci de votre contribution »

Annexe 2 : QUESTIONNAIRES POUR LES ELEVES

I-Renseignement sur l'apprenant (*Ny mombamomba anao*)

1- Age (*taona*) :

2- Sexe : Masculin (*lahy*) Féminin (*vavy*)

3- Nom de votre établissement d'origine (Collège) (*Anaran'ny sekoly niaviana*) :

.....
4-Avez-vous accès aux moyens ci-dessous dans votre vie quotidienne ? (*Misy eo amin'ny andavanandrom-piaiananao ve ireto zavatra ireto ?*)

Télé Radio Bibliothèque Internet

II- Intérêts des élèves sur les disciplines Histoire-géographie

1-L'*histoire-géographie* fait-elle partie de vos matières préférées en classe ? (*Anisan'ny taranja tinao any am-pianarana ve ny tantara sy jeografia*)

Oui (Eny) Non (Tsia)

2- Sur une échelle de 10, notez vos motivations quand vous alliez assister au cours d'*histoire et géographie* à l'école ? (*Mba tsarao amin'ireto isa eto ambany ireto (/10) ny fahazotonao rehefa andeha hianatra tantara sy jeografia any am-pianarana ?*)

3 5 8

3- Trouvez-vous que vos leçons en histoire et géographie constituent un besoin dans votre vie quotidienne en société ? Justifiez votre réponse. (*Ilainao amin'ny fiainanao andavanandro ve ny lesonao amin'ny taranja tantara sy jeografia any am-pianarana?*)

Oui (Eny) Non(Tsia)

Parce que (*Satria*) :

4- Qu'est-ce-qui vous intéresse le plus en histoire et géographie ? *Inona no mahasarika anao indrindra amin'ny fianarana jeografia sy tantara?*



5-Parmi les deux options suivantes, qu'est-ce-qui vous chagraine le plus en histoire-géographie en classe : l'enseignant(e) ou les contenus du cours ? Ou les deux à la fois ? (*Inona ny mahakamo sy mandreraka anao indrindra fampianarana sy fianarana tantara sy jeografia any am-pianarana ?*)

ENSEIGNANT(E) *Ny mpampianatra* CONTENUS (*ny lesona*)

Cause (*Satria*) :

III-Modes d'apprentissage des élèves en histoire et géographie

(Ny fomba fianaran'ny ankizy lesona tantara sy jeografia)

1-Révisez-vous vos leçons d'histoire-géographie à la maison ? (Ianao ve mamerindesona rehefa tonga any an-trano ?)

Oui (Eny) Non (tsia)

Si oui, vous les étudiez (Raha eny, ahoana ny fomba fianaranao izany ? :)

Par cœur (Manao tsianjery)

En faisant des fiches (Mampiasa fiches)

En lisant des manuels (Mamaky boky)

En regardant des films documentaires (Mijery documentaires)

Autres moyens (Hafa) (à préciser) (mariho) :

2- Avez-vous tendance à se mettre en groupe avec vos camarades de classe quand vous faites vos révisions ? (Ianao ve rehefa mianatra dia miaraka groupe amin'ny namanao ?

Régulièrement (Matetika) Rarement (indraindry) Jamais
(tsy miaraka mihitsy)

3-Maîtrisez-vous bien la langue française (Ianao ve maha voafehy tsara ny teny frantsay)

Oui (Eny) Un peu (niveau moyen) (eo ho eoihany) Non (Tsia)

4-Quelle langue d'enseignement aimerez-vous adopter en classe ?

(Iza amin'ireto fiteny ireto ny tianao ampiasiana any an-dakilasy ?)

Français Malagasy Bilingue (Frantsay sy malagasy)

IV-Les pratiques en classe (Ny fampiharana any am-pianarana)

1- Dans votre parcours quotidien en histoire-géographie, qui participe le plus durant une séance, vous ou votre enseignant(e) ? (Iza no mandray anjara bebe kokoa ao an-dakilasy mandritra ny oran'ny tantara sy ny jeografia ?)

Vous (Ny mpianatra) Enseignante (ny mpampianatra) Equivalente (mifandanja)

2-Aimez-vous participer en classe ? Ianao ve tia mandray anjara ao am-pianarana (mamaly fanontaniana...)?

Oui (Eny) Non (tsia)

3- Pour les disciplines Histoire-géographie, laquelle des options suivantes préfériez-vous ? Amin'ny taranja tantara sy jeografia, mariho amin'ireto tolotra ireto ny hevitrao ?

-Le professeur donne tous les savoirs (Ny mpampianatra no manome ny fahalalana rehetra)

-Vous prendriez part dans la construction des savoirs (*Mandray anjara mavitrika ianao amin'ny famolavolana ny fahalalana*)

4- Lesquelles des méthodes suivantes aimeriez-vous adopter en classe ? Iza amin'ireto fomba ireto no irinao ampiarina ao an-dakilasy amin'ny taranja tantara sy jeografia ?

Exposés Emission des films documentaires Commentaire d'un document
(texte, schéma...)

5- Avancez deux (2) suggestions pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et géographie en classe (Manomeza soso-kevitra roa hoentina hampandroso ny fampianarana tantara sy jeografia.) →

V- Relations élèves-maîtres et élèves-élèves (Fifandraisana eo amin'ny mpianatra samy mpianatra ary ny mpianatra sy ny mpampianatra)

1-Êtes-vous en bon terme avec votre professeur d'histoire et géographie en classe ? Ianao ve mifandray tsara amin'ny mpampianatra tantara sy jeografia ?

Oui (Eny) Non (tsia) Pas vraiment (tsy dia mifandray)

2-Comment sont vos relations avec vos camarades de classe ? Manao ahoana ny fifandraisanao amin'ny mpiara-mianatra aminao?

Froide Plus ou moins bonne Bonne Très bonne

Annexe 3: QUESTIONS DESTINEES AU PROVISEUR DU LYCEE (INTERVIEW)

1- Dans votre établissement, les formations enseignantes ont lieu :

- Tous les mois
- Tous les trimestres
- Une fois pour chaque année scolaire
- Autre (précision)

2- Selon vous, l'hétérogénéité des élèves au point de vue culturel et socio-économique au sein du lycée a-t-elle un impact au processus d'enseignement/apprentissage ?

Oui Justification :

Non Justification :

3- Quelles sont les difficultés que vous remarquez les plus au sein de votre établissement, précisément dans le cadre infrastructurel et organisationnel ?

4-Pour cette année scolaire 2017-2018, quelles mesures ont été déjà prises pour perfectionner le niveau d'enseignement/apprentissage dans votre lycée ?

5-Selon vous, la participation des élèves en classe représente-t-elle actuellement un défi ou déjà une force pour votre établissement ?

6- A votre avis, quelles sont les failles du système éducatif malgache ?

7-Dernièrement, nous avons assisté à un problème conflictuel entre le lycée JJ.RABEARIKOLO et le LTC lors d'un match organisé par le BIANCO, aboutissant à la violence et finalement à la mort d'un personnel administratif. Face à ce fléau, pensez-vous qu'accorder une grande place aux élèves dans le cadre éducatif est une erreur fatale de la part de l'Etat?

Oui Justification :

Non Justification :

8- Selon vous, à quoi ressemble une bonne formation enseignante ayant une conception d'un enseignement moderne ?

9- Quelles suggestions proposez-vous pour perfectionner la qualité d'enseignement/apprentissage au sein de ce lycée?

Annexe 4: QUATRE PRINCIPAUX PROFILS DEONTOLOGIQUES ETABLIS
PAR VIVIANE ISAMBERT

- ❖ *Les professeurs modernistes* : mettent en relief « l'éthique de compétence », d'où ils se comportent en professionnel de l'apprentissage, autrement dit un technicien expert en méthode et une source d'information soumis à l'obligation de résultat
- ❖ *Les professeurs libertaires* : mettent en valeur « l'éthique de respect, de la libération et de la non-directivité » favorisant tout simplement le climat de libre expression.
- ❖ *Les professeurs classiques ou « élitistes »* : accordent plus d'importance à « l'éthique de la culture ». L'enseignant est obligé de se cultiver lui-même pour pouvoir être un modèle et un pôle d'attraction de savoirs pour ses élèves.
- ❖ *Les professeurs « démocratisants »* : leur préoccupation est de conduire le maximum d'élèves au maximum de réussite possible et de réduire les écarts initiaux entre « les meilleurs » et « les moins bons ». De ce fait, ils développent une critique radicale de la société menée par l'argent et la concurrence. Ils devraient réduire les inégalités socioculturelles et sociales des élèves.

La performance de l'action éducative des enseignants est évaluée selon deux critères principaux :

- ✓ **Le taux d'efficacité** : identifié à partir des résultats terminaux des élèves globalement supérieurs aux résultats initiaux.
- ✓ **Le taux d'équité** : mesuré selon la réduction des écarts entre élèves.

Annexe 5: PROFIL DES ENSEIGNANTS INTERVIEWES

Variables de présage	Enseignant 1	Enseignant 2	Enseignant 3	Enseignant 4	Enseignant 5	Enseignant 6
Sexe	Masculin	Féminin	Féminin	Masculin	Féminin	Féminin
Âge	58 ans	42 ans	38 ans	30 ans	50 ans	27ans
Diplôme	CAPEN	CAPEN	DEA	CAPEN	DEA	CAPEN
Années d'expérience	24 années	16 années	10 années	8 années	14 années	2 années
Année d'entrée au LJJR	2016	2011	2018	2016	2009	2016
Classes tenues	Terminales	Seconde, Premières	Premières, Terminales	Seconde, Premières	Seconde, Terminales	Premières, Terminales

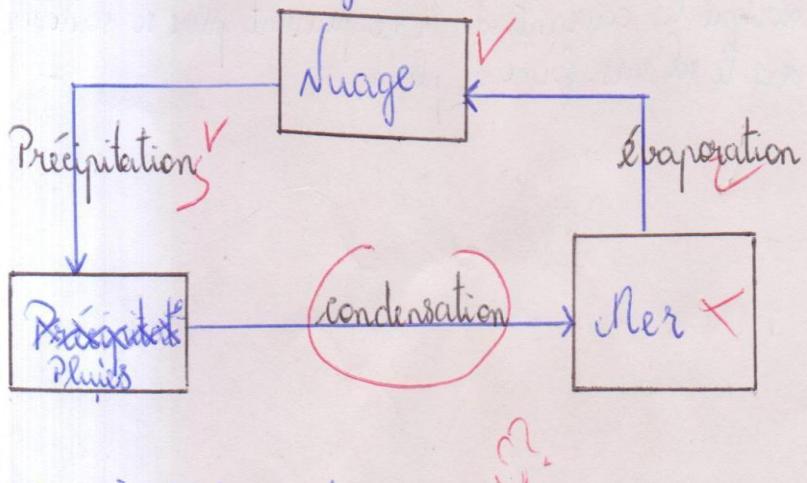
Source : Enquêtes de l'auteur, Juin 2018

Annexe 6: COPIE D'UN ELEVE DU PREMIER GROUPE AYANT REÇU LE COURS MAGISTRAL SUR LE CYCLE DE L'EAU (CLASSE DE SECONDE)

1°/ Quels sont les étapes du cycle de l'eau?

- évaporation ✓
- précipitations ✓
- condensation ✓

2°/ Fais le schéma du cycle de l'eau.

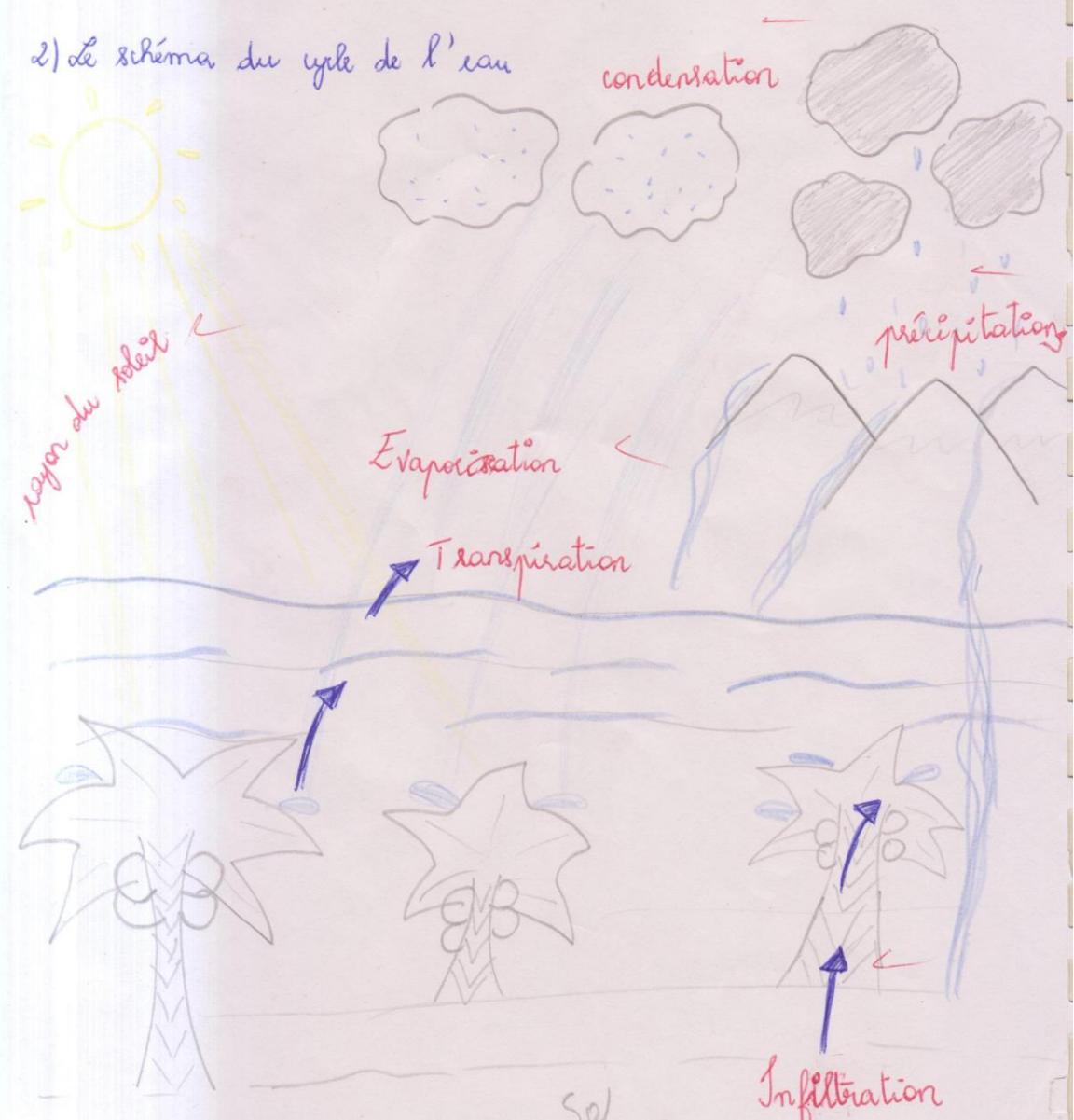


Annexe 7: COPIE D'UN ELEVE DU DEUXIEME GROUPE AVEC LE MODELE PARTICIPATIF SUR LE CYCLE DE L'EAU (CLASSE DE SECONDE)

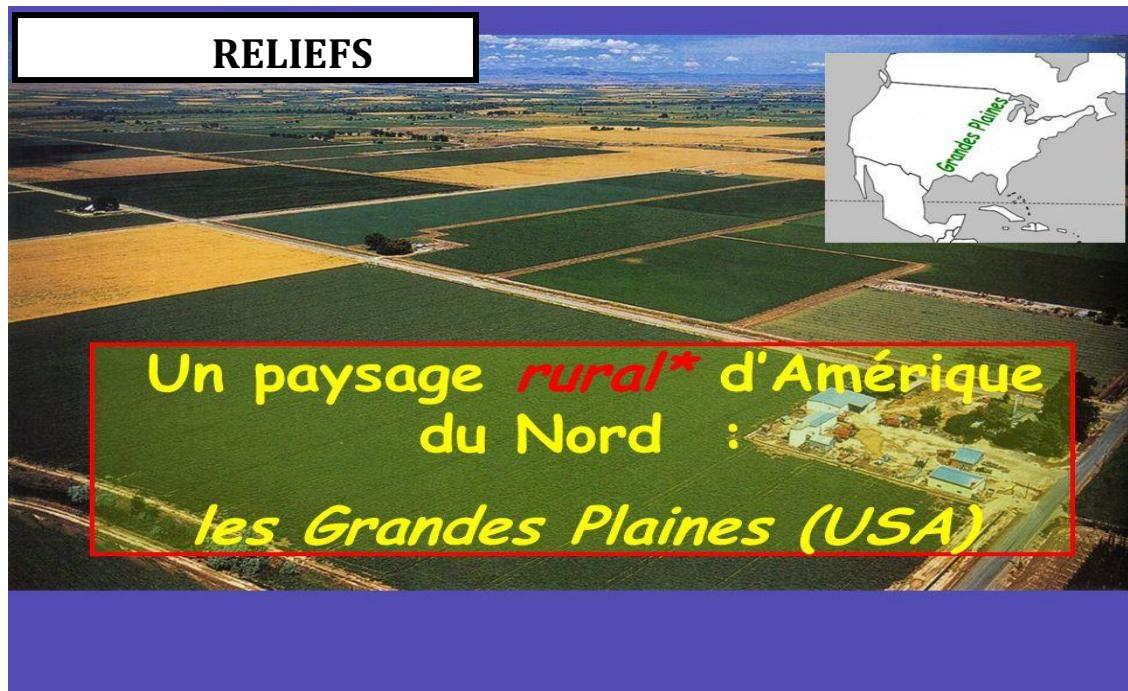
1) Les étapes du cycle de l'eau sont :

- Évaporation ✓
- Condensation ✓
- Précipitation ✓
- Infiltration ✓
- ruissellement ✓

2) Le schéma du cycle de l'eau



Annexe 8: EXTRAIT DES PHOTOS SUR LES MILIEUX NATURELS DES ÉTATS-UNIS POUR L'ILLUSTRATION DU COURS (POUR LA TA3)



Source :<https://slideplayer.fr/slide/1469200/>



Source : KEVIN TROC. Kevintroch.wordpress.com

VEGETATION

CHÈNES



Source : Savannah, Georgia, Usa chêne bordées d'arbres, chemin historique

Wormsloe Plantation — Image de Sepavone

EPICIAS



Source : Gerbeaud.com

HYDROGRAPHIE

MISSISSIPPI



Source : masterfile.com



Colorado River
Yellowstone National Park

Source : Youtube.com

Annexe 9: TEXTE SUR LA DECOLONISATION

Histoire : Commentaire de texte

(...) La Seconde Guerre mondiale a été le catalyseur du mouvement d'émancipation des peuples coloniaux. Celle-ci a dévasté et affaibli les grands pays colonisateurs, notamment la France et le Royaume-Uni, les rendant incapables d'affronter le coût de la répression des opposants à la colonisation.

(...) Les peuples colonisés assistent avec stupeur à l'effondrement des puissances coloniales. Les Japonais s'emparent sans coup férir de l'Indochine, colonie française, de la Malaisie, colonie britannique, et des Indes néerlandaises, la future Indonésie. (...) Le mythe de la supériorité de l'homme blanc, base de la domination idéologique des puissances coloniales sur les peuples colonisés, en est fortement ébranlé. (...)

L'ONU leur sert de relais : elle est de plus en plus hostile au colonialisme au fur et à mesure que des pays nouvellement indépendants la rejoignent. La position des deux Grands – les États-Unis et l'Union soviétique qui ne sont pas favorables à la colonisation – contribue à l'ébranlement des empires coloniaux.

Source : Le Monde, *La décolonisation et ses conséquences (1945-fin des années 1980)*, 2013

Annexe 10: FEUILLE D'UN ELEVE MONTRANT LA REDACTION ET LES FAUTES D'ORTHOGRAPHE DURANT L'EVALUATION DE LA GEOGRAPHIE APRES LA DIFFUSION DES PHOTOS (CLASSE DE TERMINALES)

Le relief est une constellation de bavures de différentes et non-platirisation de la Terre géographique. Ces états sont des types de reliefs très différents. La économie du pays est par son relief, elle a une grande économie très haute. Comme ce pays est très riche, le relief aide. Les que le relief aide l'économie du pays car son relief a été également idéal pour tous les différents types de exploitation et industrielles.

Il y a aussi des appalaches: Est, centre: grandes plaines, à Ouest: grande rocheuse. Sequoia, Cactus, Grecia: 90 m.

Il y a aussi des grandes hydrographies: Rio Grande, Mississippi, Missouri...

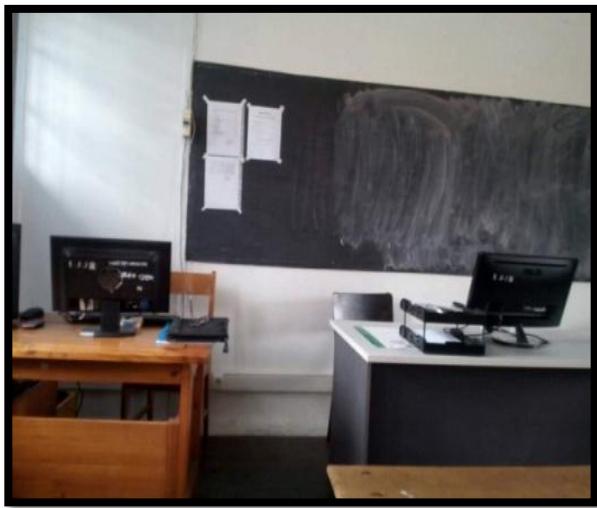
Annexe 11: BIBLIOTHEQUE ET SALLE TIC DU LYCEE

Photo12: Bibliothèque du lycée JJR



Source : clichés de l'auteur

Photo 13: Salle TIC



Source : clichés de l'auteur

Annexe 15 : CADRE LOGIQUE (recommandations)

Établissement cible : Lycée Jean Joseph RABEARIVELO

Cadre	Mesures	Activités/ Étude de faisabilité	Acteurs/ Responsables	Échéance	IOV
Matériel et infrastructurel	▣ Approvisionnement matériel du lycée	▣ Distribuer des kits scolaires, donner des subventions pour l'achat des matériels	▣ État	▣ Long terme	▣ Équipements matériels du lycée
		▣ Concevoir et élaborer des supports didactiques	▣ Enseignant	▣ Court terme	▣ Illustration des cours
		▣ Subvenir au besoin matériel de leurs enfants en classe (cartes, manuels,...)	▣ Parents	▣ Moyen terme	▣ Fournitures scolaires des élèves
	▣ Réhabilitation des infrastructures scolaires	▣ Limiter le recrutement des élèves	▣ Personnel administratif du lycée	▣ Long terme	▣ Effectif des élèves
		▣ Restructurer la salle de classe, mettre les tables bancs en U	▣ Enseignant	▣ Court terme	▣ Disposition des tables bancs dans la salle
		▣ Mettre en valeur l'éologie scolaire par le reboisement ou la mise en place d'un jardin scolaire	▣ Enseignants, élèves	▣ Court terme	▣ Aménagement de l'espace scolaire
		▣ Effectuer du jumelage avec d'autres établissements internationaux	▣ Personnel administratif, UNESCO	▣ Moyen terme	▣ Nombre des établissements partenaires du lycée

Cadre	Mesures	Activités/ Étude de faisabilité	Acteurs/ Responsables	Échéance	IOV
Pédagogique	✓ <i>Concrétisation du cours</i>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Effectuer des voyages d'étude, des classes vertes ✓ Situer le cours dans le contexte quotidien des élèves 	▶ Enseignant	✓ Court terme	✓ Taux de réussite des élèves
	-Diversification des activités interactives en classe	<ul style="list-style-type: none"> - Lancer des débats en classe -Faire travailler en groupe les élèves par le biais des commentaires de texte ou des exposés. 		- Court terme	-Taux de participation des élèves
	➤ <i>Développement d'un comportement démocratisant</i>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Encourager la communication en classe ➤ Être cordial, sympathique, compréhensif et rigoureux ➤ Faire travailler les élèves en atelier 		➤ Court terme	➤ Relation maître-élèves et élève-élèves
	<i>Mise en place d'une bonne stratégie apprenante</i>	<ul style="list-style-type: none"> -Consulter les manuels du CDI1 et CDI2 du lycée -Effectuer des recherches sur des réseaux sociaux (dans la salle TICE) 	▶ Elève	Court terme	La culture générale des élèves Taux de fréquentation des centres de documentation
	<i>Inférence du contenu du cours dans la vie quotidienne</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Situer le contenu du cours dans la société en faisant des références. -Faire des études comparatives entre les concepts quotidiens et scolaires. 		Court terme	Schémas conceptuels des élèves
	<i>Développement de l'aptitude communicationnelle</i>	<ul style="list-style-type: none"> -Rendre théâtrale une partie de la leçon d'histoire -Rédiger des textes informatifs en les exposant ensuite en classe (petit journal) -Favoriser les dialogues en classe 		Moyen terme	Comportement verbal des apprenants en classe

Cadre	Mesures	Activités/ Étude de faisabilité	Acteurs/ Responsables	Échéance	IOV
Institutionnel	<i>Amélioration de la situation enseignante</i>	-Reconsidérer la situation des enseignants, particulièrement sur le plan salarial	✓ État	✓ Long terme	Salaire des enseignants
	<i>Formation, interactivité et autoformation enseignante</i>	-Mettre en place un site ministériel servant de référence	✓ MEN	✓ Court terme	La pratique enseignante (gestion du timing, méthode d'enseignement...)
		-Inclure dans l'éphéméride du lycée les dates des formations modulaires et intradisciplinaires dès le début de l'année scolaire	✓ Proviseur ou proviseur adjoint	✓ Moyen terme	
		-Distribuer des appareils numériques aux enseignants accompagnés des tutoriels qui y correspondent	✓ État	✓ Moyen terme	
	<i>Adoption d'une attitude de résilience face à la lourdeur du programme scolaire</i>	- Tenir compte des points essentiels qui doivent être traités en classe. - Utiliser des polycopies ou des fascicules pour permettre une bonne gestion du timing. - Recourir aux graphiques et tableaux synoptiques en classe.	✓ Enseignant	✓ Court terme	✓ Les contenus du cours

Source : *Projet de l'auteur, 2018*

RESUME

L'approche participative est une démarche qui cherche à impliquer plus les élèves dans leur processus d'apprentissage. Garante de la démocratie scolaire, la participation tend à une circulation de paroles et d'actions, entre l'enseignant et sa classe d'une part, entre les élèves d'autre part, supposant un certain nombre de comportements, attendus de l'élève et de l'enseignant dans le contexte de la situation de cours. Les résultats de notre investigation ont justifié que le modèle participatif a comme intérêts l'accumulation rapide des connaissances et l'appropriation du savoir par les élèves. Zélateur de motivation, il génère plusieurs activités interactives et mentales en classe. Néanmoins, des problèmes limitent son champ d'application. Le niveau de performance matérielle et infrastructurelle de l'établissement rend défaillante l'approche. Le manque de formation enseignante, l'hétérogénéité intellectuelle et socio-économique des élèves, la langue d'enseignement, le manque de motivation apprenante voire la lourdeur du programme scolaire empêchent aussi son application effective. La résolution de ces fléaux inclut l'Etat, les personnels administratifs et enseignants du lycée ainsi que les parents et élèves. Mais il est surtout question de stratégie enseignante et de motivation apprenante.

Mots clés : Approche participative, participation, motivation scolaire, interaction, concrétisation, inférence, constructivisme, socioconstructivisme, pratiques enseignantes, stratégies apprenantes

ABSTRACT

The participating approach is a gait that tries to imply the pupils more in their process of training. Guarantor of the school democracy, the involvement aims to a circulation of words and actions, between the teacher and his/her class on the one hand, between the pupils on the other hand, supposing a certain number of behaviors, waited of the pupil and the teacher in the context of the situation of course. The results of our investigating justified that the participating model has like interests the fast accumulation of the knowledge and the appropriation of the knowledge by the pupils. Zealous of incentive, he/it generates several interactive and mental activities in class. Nevertheless, some problems limit its application field. The material and infrastructural performance level of the establishment makes faltering approaches it. The lack of teaching formation, the heterogeneity intellectual and socioeconomic of the pupils, the language of teaching, the lack of learning incentive or even the heaviness of the school program also prevents his/her/its effective application. The resolution of these curses includes the state, the executive staffs and teachers of the high school as well as the parents and pupils. But he/it is especially question of teaching strategy and learning incentive.

Auteur : RAKOTOARIVONY Prisca Aurore

Titre : "Apports de l'approche participative dans l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et de la géographie au lycée Jean Joseph RABEARIKELO Dans la ville d'Antananarivo"

Nombre de page : 96

Nombre de photos : 13

Nombre de carte : 01

Nombre de tableaux : 12

Nombre de figures : 10

Résumé

L'approche participative est une démarche qui cherche à impliquer plus les élèves dans leur processus d'apprentissage. Garante de la démocratie scolaire, la participation tend à une circulation de paroles et d'actions, entre l'enseignant et sa classe d'une part, entre les élèves d'autre part, supposant un certain nombre de comportements, attendus de l'élève et de l'enseignant dans le contexte de la situation de cours. Les résultats de notre investigation ont justifié que le modèle participatif a comme intérêts l'accumulation rapide des connaissances et l'appropriation du savoir par les élèves. Zélateur de motivation, il génère plusieurs activités interactives et mentales en classe. Néanmoins, des problèmes limitent son champ d'application. Le niveau de performance matérielle et infrastructurelle de l'établissement rend défaillante l'approche. Le manque de formation enseignante, l'hétérogénéité intellectuelle et socio-économique des élèves, la langue d'enseignement, le manque de motivation apprenante voire la lourdeur du programme scolaire empêchent aussi son application effective. La résolution de ces fléaux inclut l'Etat, les personnels administratifs et enseignants du lycée ainsi que les parents et élèves. Mais il est surtout question de stratégie enseignante et de motivation apprenante.

Mots clés : Approche participative, motivation scolaire, interaction, concrétisation, inférence, constructivisme, socioconstructivisme, pratiques enseignantes, stratégies apprenantes

Directeur de recherche: Monsieur **ANDRIAMIHANTA Emmanuel**, Maitre de conférences à l'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo.

Adresse de l'auteur : Lot VT 85 HFB Andohanimandrozeza

Contact : 034 55 825 27

Email : arivonyaurore@gmail.com